

REPUBLIQUE DU BENIN

᠊᠎ᠠᠵᠠᠸᠠᠸᠠᠵᠠ

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

᠊᠎ᠠᠵᠠᠸᠠᠸᠠᠵᠠ

FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES  
HUMAINES (FLASH)

᠊᠎ᠠᠵᠠᠸᠠᠸᠠᠵᠠ

ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE :  
ESPACE, CULTURE ET DEVELOPPEMENT

᠊᠎ᠠᠵᠠᠸᠠᠸᠠᠵᠠ

SPECIALITE : LINGUISTIQUE

᠊᠎ᠠᠵᠠᠸᠠᠸᠠᠵᠠ

**MEMOIRE DE DEA**

ETUDE MORPHOLOGIQUE DU VERBE  
L᠚KPA

**Présenté par :**

Imorou ALAZA DJAFOR

**Sous la direction de :**

Houkpati B. C. CAPO

Professeur Titulaire de Langues et Linguistique

(CAMES ' 93)

*Année académique 2008-2009*

## 0. Introduction générale

### 0. Introduction générale

Dans cette section introductive, nous aborderons les points suivants : la situation géolinguistique, la classification génétique, la problématique ainsi que la justification du thème, le cadre théorique, la méthodologie, les études antérieures faites sur le ləkpaÈtýÈm, les objectifs du travail, les résultats attendus de ce travail et l'organisation du travail.

#### 0.1. Situation géolinguistique

La langue qui fait l'objet de notre description est appelée ləkpaÈtýÈm<sup>1</sup>. Elle est parlée dans le nord des Républiques du Bénin et du Togo. Elle est majoritairement parlée dans la commune de Ouaké, qui est située au sud-ouest des chaînes de montagnes de l'Atacora. Outre la commune de Ouaké (peuplé majoritairement des locuteurs lɛkpa appelés lɛkpanyùma), on peut encore citer les communes dans lesquelles est parlé le ləkpaÈtýÈm. Il s'agit des communes de Djougou, de Bassila, de Parakou, de Natitingou, de Savalou et de Malanville.

Les langues voisines de ləkpaÈtýÈm sont le kotokoli ou le tem, le lamba ou le lama et le kabiyé.

#### 0.2 Classification génétique

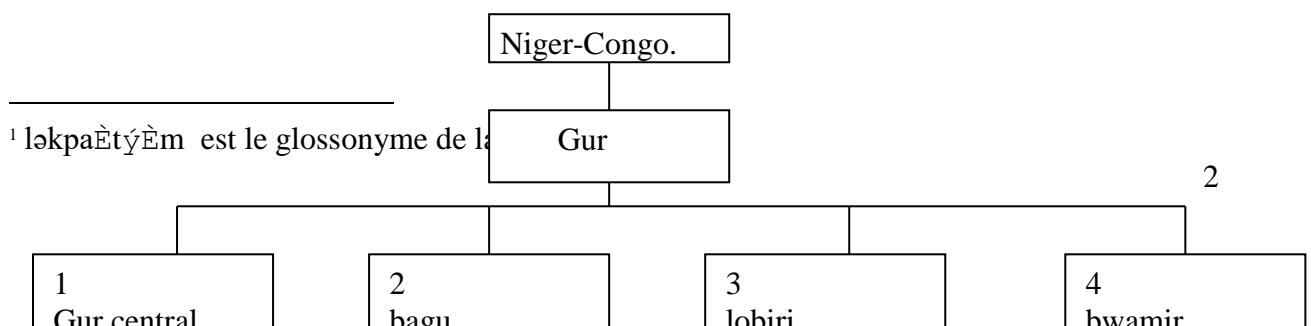
Le ləkpaÈtýÈm fait partie d'un groupe plus vaste appartenant à la famille GUR d'après la classification faite par Gabriel MANESSY (1975). Ce qui est particulier lorsqu'on décrit ces langues GUR, c'est leur appartenance à des langues à classes qui sont des langues à morphématique complexe.

Selon Jacques Delord (1976 : 2), le kàbiyé, une langue parlée au Togo, comprend les dialectes suivants : le lamba, le ləkpaÈtýÈm, le tem car ceux-ci dériveraient de kàbiyé. Ces variétés dialectales présentent une certaine intelligibilité mutuelle comme l'atteste la liste comparative de 100 mots de Swadesh entre le ləkpaÈtýÈm, le kàbiyé, le lamba et le tem en annexe. Ainsi 70% de termes de liste de Swadesh sont presque identiques au plan du signifiant et du signifié entre le ləkpaÈtýÈm et le kàbiyé, 60% de termes presque phonétiquement et sémantiquement sont acceptables et établis entre le ləkpaÈtýÈm et le kàbiyé ; enfin 40% de termes de Swadesh se sont révélés presque phonétiquement et sémantiquement semblables entre le ləkpaÈtýÈm et le lamba. En résumé, on obtient le tableau ci-après :

STATISTIQUES		
Comparaison	Ressemblances (signifiant – signifié)	Dissemblances (signifiant – signifié)
L↔kpa et Kabiyé	70 %	30 %
L↔kpa et Lamba	60 %	40 %
L↔kpa et Tem	40 %	60 %

**Tableau N°1** : statistiques comparatives entre les langues l↔kpaÈtýÈm, le kabiyé et le tem

Par ailleurs les travaux de Zacharie TCHAGBALE (1976) et de DELORD (1976) ont montré que le ləkpaÈtýÈm appartient à la nomenclature du phylum Niger- Congo de J. GREENBERG (1963) ainsi que d'autres langues comme le kàbiyé, le lamba. Ces langues font partie du Gurunsi oriental qui est un sous-groupe du Gur central dont voici les données schématiques.



m&  
&re

tamiri

Tem  
Kabiyè  
Lamba  
Dompago  
( lokpa)  
Dela  
Calla  
bago

**Source :** AKawe : 2001 :12

**Tableau N°2 :** Classification de l↔kpaɛtɛm au sein de Gurunsi oriental

### **0.3 Problématique et justification du thème**

En ləkpa, le verbe a été abordé par très peu de chercheurs. Il s'agit de : MAWANI (1992), AKawe A. (2001), ALAZA (2004) et PEDILA (2007). Nous avons constaté, après la lecture de leurs travaux qu'ils n'ont pas "épluché" à notre avis les verbes selon leurs types de formation. En effet des réponses adéquates à maintes questions primordiales touchant à la dérivation et à la classification des verbes selon leurs caractéristiques morphologiques n'ont pas encore été trouvées. Dans le cadre de notre formation en D.E.A, nous voudrions analyser d'abord le verbe ləkpa au plan morphologique. Dans nos travaux ultérieurs de la thèse, nous souhaiterions ensuite prendre en compte la sémantique du verbe ləkpa pour en faire une étude morphosémantique. Tous ces problèmes de l'analyse superficielle du verbe au plan de lexicologie, de classification et de dérivation ainsi que les relations entre la morphologie et la dérivation du verbe ləkpaɛ ont guidé notre choix sur le thème suivant: « Une analyse morphologique du verbe en ləkpaɛ. »

Deux raisons justifient notre choix sur ce thème. D'une part, le verbe n'a pas été suffisamment approfondi au plan de l'analyse morphologique ; d'autre part, le verbe lɛkpaɛ n'a pas non plus connu de classification selon son type de formation. Pour une langue comme le ləkpaɛtɛm, recelant des phénomènes qui exigent souvent une recherche approfondie pour leur explication, le chercheur a comme alternative de laisser plusieurs questions en suspens en voulant être bref ou alors de rechercher des explications fouillées ; ce qui n'est pas sans influences sur l'ampleur du travail. En ce qui nous concerne, nous avons jugé indispensable de discuter des problèmes avec le plus de détails possibles, illustrés par des exemples nécessaires pour que cette étude puisse apporter la lumière sur les aspects morphologiques du verbe en ləkpaɛ

Entre autres, deux questions suivantes ont retenu notre attention :

- 1- comment peut-on arriver à déterminer les procédés de dérivation du verbe?
- 2- quelles sont les propriétés morphosyntaxiques qui justifient les sous-catégorisations ?

#### **0.4. Cadre théorique**

Le cadre théorique dans lequel sera mené notre travail est emprunté à Denis CREISSEILS (1991). Cette théorie stipule que la description d'une langue procède par approximations successives. Pour y parvenir, CREISSEILS (1991) part de la morphologie du verbe dont il définit la base comme « une unité lexicale autour de laquelle s'organisent les constituants syntaxiques. » Nous appliquerons cette théorie à la morphologie du verbe *ləkpa* pour en découvrir les classifications verbales et les catégories aspectuelles.

#### **0.5. Méthodologie**

Nous nous sommes appuyé sur un corpus constitué des verbes enregistrés sur des bandes sonores. Nous avons complété notre corpus par une liste de mots et de phrases tirés de BOUQUIAUX et THOMAS (1976 : 353-365) et par la liste comparative de 100 mots entre le *ləkpa*, *kàbiyé*, le *lamba* et le *tem*. L'outil de collecte de données est donc l'enregistreur sonore.

Nous avons également complété nos recherches par la bibliothèque mise à notre disposition par Mathieu A. MAWANI. Les autres bibliothèques ont enfin enrichi nos recherches. Il s'agit de :

- la bibliothèque de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLASH) ;
- la bibliothèque du Centre National de Linguistique Appliquée (CENALA) ;
- la bibliothèque de la Société Internationale de Linguistique (SIL) ;
- la bibliothèque du Centre Béninois des Langues Etrangères (CE.BE.LA.E) ;
- la bibliothèque Universitaire (BU) ;
- la bibliothèque de Labo Gbé de Garomé ;
- les recherches sur internet.

#### **0.6. Etudes antérieures sur le *ləkpa*ÈtýÈm**

En *ləkpa*, quatre travaux ont été menés dans le cadre des études universitaires. Le premier travail est une thèse de doctorat de Mathieu A. MAWANI(1992). Celui-ci a abordé les éléments morphosyntaxiques surtout le système nominal. Le système verbal a été abordé mais le verbe n'a pas été analysé de fond en comble suivant sa dérivation et sa classification. MAWANI(2000) a présenté le système nominal *ləkpa*. De cette étude, il ressort huit classes nominales. De son côté, AKAWÉ (2001) a identifié d'abord les unités segmentales et suprasegmentales *en ləkpa*. Ensuite il a passé à l'étude morphologique des nominaux ainsi que celle des verbaux pour finir avec les énoncés et schèmes nominaux et verbaux. Ce mémoire surtout dans son chapitre II sur la morphologie du verbe présente un intérêt pour notre travail. Cet intérêt sera approfondi et complété par la classification des verbes, les formes des verbes et la dérivation verbale. Imorou ALAZA DJAFOR (2004) a mis l'accent sur le lexique de la pauvreté et de la richesse en milieu *ləkpa* au plan sémantique. Tel que le titre est formulé, le verbe n'a pas été abordé dans ce mémoire. Faustin PEDILA (2007) a abordé dans son mémoire de maîtrise en linguistique l'onomastique *ləkpa* portant sur des anthroponymes. Là aussi, le verbe a été analysé de façon superficielle. En définitive les travaux ci-dessus mentionnés n'ont pas débattu de fond en comble du verbe *ləkpa*. Les aspects morphologiques du verbe ne sont guère abordés.

#### **0.7. Les objectifs du travail**

##### **0.7.1. Les objectifs globaux**

Les objectifs globaux se définissent pour la résolution de la problématique du sujet. Il s'agit pour nous d'élaborer une esquisse morphologique du *l*↔*kpa*.

##### **0.7.2. Les objectifs spécifiques**

Les objectifs spécifiques nous permettront de préciser et d'approfondir les résultats obtenus à partir des interrogations posées dans la problématique. Ils se résument en deux points :

- a) formuler les procédés de formation des verbes ;
- b) procéder à une classification des verbes.

### **0.8. Les résultats attendus**

Cette étude nous conduira à :

- 1) prouver les verbes selon leurs types de formation :
  - les verbes dérivés des noms ;
  - les verbes causatifs ;
- 2) catégoriser les verbes en cinq classes :
  - les verbes d'état ou statifs totaux ;
  - les verbes d'action ;
  - les verbes terminatifs graduels ;
  - les verbes terminatifs totaux ;
  - les verbes de modalisation.

Pour atteindre ces objectifs et aboutir à nos résultats ci-dessus mentionnés, nous organisons notre travail selon le plan ci-après :

### **0.9. Organisation du travail**

Le présent mémoire comprend trois chapitres. Le premier chapitre rappelle le système consonantique, vocalique et tonal du ləkpaɛ. Le deuxième chapitre traite de la lexicologie du verbe ləkpaɛ. Le troisième chapitre met l'accent sur la théorie du temps, de l'aspect et du mode.

## **Chapitre I : Quelques rappels du système consonantique, vocalique et tonal l↔kpaɛ**

### **1.0. Introduction**

Dans le présent chapitre, nous rappellerons les éléments consonantiques, vocaliques et tonals du ləkpaɛ.

## 1.1. Les éléments phonétiques

### 1.1.1. Les consonnes

La langue ləkpaɛ comprend dix-sept consonnes dont cinq occlusives, cinq nasales, quatre fricatives et trois continues. Mais ce qui est remarquable dans le système consonantique ləkpaɛ, c'est « l'absence des occlusives sonores ainsi que des fricatives sonores car la structure phonétique ləkpaɛ n'admet pas le voisement des occlusives et des fricatives » (ALAZA DJAFOR : 2004). Le tableau ci-dessous mentionné présente le système consonantique ləkpaɛ.

<i>Points d'articulation</i> <i>Mode d'articulation</i>	Bilabiale	Dentales alvéolaires	Palatales	Vélaires	Labio-vélaires	pharyngales
<i>Occlusives</i>	p	t	c	k	kp	
<i>Nasales</i>	m	n	ny	ŋ	ŋm	
<i>Fricatives</i>	f	s		h		''
<i>Continues</i>		l	y			w

**Tableau N°3** : système consonantique ləkpaɛ AKawe (2001 : 15)<sup>2</sup>

### 1.1.2. Les voyelles

On dénombre en ləkpa dix voyelles dont le tableau ci-dessous mentionné présente le schéma du système vocalique du ləkpa.

<i>Positions</i> <i>Degré d'aperture</i>	Antérieures	Centrales	Postérieures
Fermées	i	ù	u ɕ
mi-fermées	e	ə	o

<sup>2</sup> Tiré dans MAWANI 1992

mi-ouvertes	ε		□
Ouvertes		a	

**Tableau N°4 : système vocalique du lakpaɛ (AKOWE ,2001)**

## **1.2. Les éléments phonologiques**

### **1.2.1. Les occlusives**

#### **1.2.1.1. Le phonème/p/**

Le phonème/p/ est une consonne occlusive sourde. Se trouvant en position initiale, le phonème /p/ tire son identité phonologique des oppositions suivantes :

- p/t : paɛaɛlɛɛ « une danse »/ taɛaɛlɛɛ « un champ » ;  
 p/m : paɛ « couvre »/ maɛ « frappe » ;  
 p/c : paɛaɛlɛɛ « un danseur »/ caɛaɛlɛɛ « un chercheur » ;  
 p/k : pɛɛɛlɛɛ « une parcelle »/ kɛɛɛlɛɛ « un médicament ».

#### **1.2.1.2. Le phonème/t/**

Le phonème/t/ est une occlusive alvéolaire sourde .Attesté en position initiale, il a pour identité phonologique des oppositions qui ressortent des données ci-dessous mentionnées :

- t/p : taɛaɛlɛɛ « un champ »/ paɛaɛlɛɛ « une danse » ;  
 t/m : tɛɛ « mets »/ mɛɛ « tiens » ;  
 t/k : tɛɛ « mets »/ kɛɛ « tue » ;  
 t/s : tɛɛɛɛ « insulte »/ sɛɛɛɛ « entre » ;  
 t/c : taɛaɛ « crépis »/caɛaɛ « cherche ».

#### **1.2.1.3. Le phonème/c/**

Le phonème/c/ est une occlusive palatale sourde. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

- c/p : caɛaɛlɛɛ « un chercheur »/ paɛaɛlɛɛ « un danseur » ;  
 c/t : cɛɛɛɛ « répondre »/tɛɛɛɛ « vomir » ;  
 c/s : caɛaɛɛɛ « chercher »/ saɛaɛɛɛ « préparer » ;  
 c/k : caɛaɛɛɛ « chercher »/kaɛaɛɛɛ « entasser, amasser ».

#### **1.2.1.4. Le phonème/k/**

Le phonème /k/ est une occlusive vélaire sourde. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

- k/p : kaɛm « clouer »/paɛm « couvrir » ;  
 k/t : kɛɛɛɛ « émonder »/tɛɛɛɛ « vomir » ;  
 k/c : kɛɛɛɛ « émonder »/cɛɛɛɛ « répondre » ;  
 k/kp : kaɛɛɛ « se fatiguer »/kpaɛɛɛ « attraper » ;  
 k/h : kɛɛɛlɛɛ « un médicament »/hɛɛɛlɛɛ « le foie ».

#### **1.2.1.5. Le phonème/kp/**

Le phonème/kp/ est une occlusive labio-vélaire. Il se trouve en plusieurs positions initiale et intervocalique. Mais en position initiale, son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

- Kp/k : kpaɛɛɛ « attraper »/ kaɛɛɛ « se fatiguer » ;  
 Kp/f : kpém « rentrer »/fém « se réveiller » ;  
 Kp/s : kpaɛɛɛ « attraper »/saɛɛɛ « gratter » ;  
 Kp/n : kpaɛɛɛ « attraper »/naɛɛɛ « voir ».

## 1.2.2. Les nasales

### 1.2.2.1. Le phonème /n/

Le phonème /n/ est une nasale dentale. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

- n/kp : naɛɛɛɛɛɛɛɛ « voir »/kpaɛɛɛɛɛɛɛɛ « attraper » ;
- n/s : nùɛɛɛɛɛɛɛɛ « entendre »/ sùɛɛɛɛɛɛɛɛ « déposer » ;
- n/h : naɛɛɛɛɛɛɛɛ « voir »/haɛɛɛɛɛɛɛɛ « donner » ;
- n/y/ : naɛɛɛɛɛɛɛɛ « voir »/yaɛɛɛɛɛɛɛɛ « éclater » ;
- n/p : naɛɛaɛɛɛɛɛɛɛɛ « deux »/paɛɛaɛɛɛɛɛɛɛɛ « danse » ;
- n/m : n↔ɛɛɛɛɛɛɛɛ « déféquer »/ m↔ɛɛɛɛɛɛɛɛ « recevoir » ;
- n/ny : nùɛɛɛɛɛɛɛɛ « entendre »/nyùɛɛɛɛɛɛɛɛ « faire découvrir à moitié ».

### 1.2.2.2. Le phonème /N/

Le phonème /N/ est une nasale palatale. Il est attesté en position initiale, médiane et finale. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

- N/k : toɛɛNaɛɛ⊗a « un petit tam-tam »/ toɛɛkaɛɛ⊗aɛɛ « une petite gourde » ;
- N/k : kpaɛɛɛɛNaɛɛ⊗aɛɛ « âne »/ kpaɛɛɛɛlaɛɛ⊗aɛɛ « un bracelet » ;
- N/m : saɛɛN « un balai »/ saɛɛm « féliciter ».

### 1.2.2.3. Le phonème /ny/

Le phonème /ny/ est une nasale palatale. Il est attesté à la fois en positions initiale et intervocalique. Son identité ressort des oppositions suivantes :

- ny/c : nyaɛɛmlɛɛɛɛ « un cœur »/caɛɛmlɛɛɛɛ « une amitié » ;
- ny/h : nyùɛɛm « savoir »/hùɛɛm « l'urine » ;
- ny/n : nyaɛɛaɛɛsɛɛɛɛ⊗ɛɛɛ « effrayer »/ naɛɛaɛɛsɛɛɛɛ⊗ɛɛɛ « embêter » ;
- ny/m : nyaɛɛ « toi »/maɛɛ « moi » ;
- ny/Nm : nyùɛɛɛɛɛɛɛɛ « faire découvrir à moitié »/ Nmùɛɛɛɛɛɛɛɛ « maigrir » ;
- ny/w : nyùɛɛɛɛɛɛɛɛ « faire découvrir à moitié »/ wùɛɛɛɛɛɛɛɛ « faire mal ».

### 1.2.2.4. Le phonème /m/

Le phonème /m/ est une occlusive nasale bilabiale. Il est attesté en positions initiale et finale. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

- m/t : mɛɛɛɛ⊗ɛɛɛ « recevoir »/ tɛɛɛ⊗ɛɛɛ « mettre » ;
- m/s : mùɛɛɛɛɛɛɛɛ « se moucher »/ sùɛɛɛɛɛɛɛɛ « accompagner » ;
- m/n : m↔ɛɛɛɛɛɛɛɛ « recevoir »/ n↔ɛɛɛɛɛɛɛɛ « déféquer » ;
- m/p : mùɛɛɛɛɛɛɛɛ « se moucher »/ pùɛɛɛɛɛɛɛɛ « grandir, murir ».

### 1.2.2.5..Le phonème /Nm/

Le phonème /Nm/ est une occlusive nasale labio-vélaire. Il est attesté en positions initiale et finale. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

- Nm/p : Nmaɛɛaɛɛlɛɛɛɛ « écrivain »/paɛɛaɛɛlɛɛɛɛ « danseur » ;
- Nm/t : Nmaɛɛaɛɛɛɛɛɛ « écrire »/ taɛɛaɛɛɛɛɛɛ « crépir » ;
- Nm/n : Nmùɛɛɛɛɛɛɛɛ « maigrir »/nùɛɛɛɛɛɛɛɛ « entendre » ;
- Nm/c : Nmaɛɛaɛɛtɛɛɛɛ « des écrits »/caɛɛaɛɛtɛɛɛɛ « des recherches ».

### 1.2.3. Les fricatives

#### 1.2.3.1. Le phonème /f/

Le phonème /f/ est une fricative bilabiale sourde. Il est attesté en positions initiale et intervocalique. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

f/m : fa≡⊗a≡su≡⊗u≡ « différencier »/ ma≡⊗a≡su≡⊗u≡ « tenter, mesurer » ;

f/c : fE≡pç≡ « soigner »/cE≡pç≡ « casser, rompre » ;

f/kp : fém « se réveiller »/ kpém « rentrer » .

#### 1.2.3.2. Le phonème /s/

Le phonème /s/ est une fricative sourde. Il est attesté en positions initiale et intervocalique. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

s/t : sE≡E≡ç≡ « saluer »/tE≡E≡ç≡ « s'en aller » ;

s/c : sa≡a≡ç≡ « préparer »/ca≡a≡ç≡ « chercher » ;

s/kp : sa≡ç≡ « gratter »/kpa≡ç≡ « attraper ».

#### 1.2.3.3. Le phonème /h/

Le phonème /h/ est une fricative pharyngale sourde. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

h/p : h□≡tç≡⊗ç≡ « une forêt »/p□≡tç≡⊗ç≡ « moustique » ;

h/k : ha≡tE≡ « un don »/ka≡tE≡ «une difficulté»;

h/n : ha≡ç≡ « donner »/na≡ç≡ « voir ».

### 1.2.4. Les continues

#### 1.2.4.1. Le phonème /l/

Le phonème /l/ est une latérale continue attestée en positions initiale et médiane des nominaux. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

l/n : la≡ç≡ « une forêt »/na≡ç≡ « un bœuf » ;

l/w : mç≡la≡ « des contes »/mç≡wa≡ « des os » ;

l/s : lo≡tu≡ « un ventre »/ so≡tu≡ «glissant, gluant » ;

l/p : l□≡ç≡ « jeter »/p□≡ç≡ « étaler » ;

l/t : l□≡ç≡ « jeter »/t□≡ç≡ « vomir, jouer ».

#### 1.2.4.2. Le phonème /y/

Le phonème /y/ est une palatale continue. Il est attesté à l'initiale des lexèmes verbaux ci-dessous mentionnés. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

y/n : ya≡ç≡ « nager »/ na≡ç≡ « voir » ;

y/p : ya≡a≡ç≡ « appeler »/pa≡a≡ç≡ « danser » ;

y/t : yo≡o≡u≡ « se bagarrer »/to≡o≡u≡ « dormir ».

#### 1.2.4.3. Le phonème /w/

Le phonème /w/ est occlusive continue labio-vélaire. Il est attesté en positions initiale et intervocalique. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

- w/y :wa≡a≡çɛ̃ « guérir »/ ya≡a≡çɛ̃ « appeler » ;  
w/s :wE≡E≡çɛ̃ « être »/sE≡E≡çɛ̃ « saluer » ;  
w/l : wù≡ù≡çɛ̃ ”faire mal”/lù≡ù≡çɛ̃ ”sortir”;  
w/p :wa≡a≡çɛ̃ « être guéri »/pa≡a≡çɛ̃ « danser » ;  
w/t : w□ « grille »/t□ « marche »

#### 1.2.4.4. Tableau phonologique des consonnes

En ləkpa, MAWANI (1992) a dénombré seize consonnes. Le tableau suivant récapitule ces phonèmes.

<i>Points d'articulation</i> / <i>Mode d'articulation</i>	Bilabiales	Dentales alvéolaires	Palatales	Vélares	Labio-vélares	pharyngales
<i>Occlusives</i>	P	t	c	k	kp	
<i>Nasales</i>	m	n	ny	ŋ	ŋm	
<i>Fricatives</i>	f	s		h		
<i>Continues</i>		l	y			w

**Tableau N°5** : système consonantique ləkpa (MAWANI 1992)

#### 1.2.5. Les voyelles

En ləkpa, neuf voyelles ont été dénombré formant ainsi le système vocalique phonologique.

##### 1.2.5.1. Le phonème /i/

Le phonème /i/ est non arrondi d'aperture minimale. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

- i/ù : li≡i≡ « trempé »/lù≡ù≡ « sors » ;  
i/u : si≡kaɛ̃ ”doute”/su≡kaɛ̃ ”une queue” ;  
i/a : pi≡taɛ̃ « un renard »/pa≡taɛ̃ « un rival » ;  
i/□ : pi□ « enterre »/p□ « éétale ».

##### 1.2.5.2. Le phonème /ù/

Le phonème /ù/ est vocalique relâché non arrondi, antérieur et d'aperture minimale. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

- ù/i : n ù≡ ù≡ « entends »/ ni≡i≡ « écarquille » ;  
ù/u : hù≡ ù≡ « urine »/hu≡u≡ « gonfle-toi » ;  
ù/a : sùɛ̃ « meurs »/saɛ̃ « félicite ».

### 1.2.5.3. Le phonème /u/

Le phonème /u/ est postérieur arrondi d'aperture minimale. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

u/i : su≡kaɛ « une queue »/si≡kaɛ « un doute » ;  
u/ù : hu≡u≡ « gonfle-toi »/ : hù≡ ù≡ « urine » ;  
u/□ : suɛ « tais-toi »/s□ɛ « pile ».

### 1.2.5.4. Le phonème /ç/

Le phonème /ç/ est un vocalique postérieur arrondi, ferme et relâché d'aperture minimale. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

ç/E : kç≡lçɛ⊗çɛ « se lever »/kE≡lçɛ⊗çɛ « prendre » ;  
ç/ u : wç≡laɛ « l'or »/wu≡laɛ « pleurs » ;  
ç/□ : sç≡tçɛ « du neéréé »/s□≡tçɛ « du poison ».

### 1.2.4.5 Le phonème /e/

Deuxième degré d'aperture, le phonème /e/ est tendu non arrondi. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

e/a : se≡uɛ « courir »/sa≡uɛ « gratter » ;  
e/E : feɛ « réveille-toi »/fEɛ « soigne » ;  
e/ù : he≡e≡ (k□k□) « prends du feu »/ hù≡ ù≡ « urine ».

### 1.2.5.6. Le phonème /E/

Le phonème /E/ est vocalique, tendu non arrondi du troisième degré d'aperture minimale. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

E/a : pE≡m « priver de »/pa≡m « fermer » ;  
E/□ : sE≡tçɛ « des écailles »/s□≡tçɛ « un poison ».

### 1.2.5.7. Le phonème /o/

Deuxième degré d'aperture, le phonème /o/ est vocalique postérieur, tendu et arrondi. Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

o/u : so≡liɛ « décharge »/su≡liɛ « ferme » ;  
o/□ : ko≡koɛ « la bouillie »/k□≡k□ɛ « le feu ».

### 1.2.5.8. Le phonème /□/

Le phonème /□/ est un phonème tendu, postérieur et arrondi du troisième degré d'aperture.

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

□/o : k□□□□ « viens »/ko□□□ « crie » ;  
 □/E : s□□□□□ « oublier »/sE□□□□□ « saluer » ;  
 □/u : s□□□ « pile »/su  
 « tais-toi ».

### 1.2.5.9. Le phonème /a/

D'aperture maximale tendue non arrondie, le phonème /a/ central. Il tire son identité phonologique des oppositions suivantes :

a/E : pa□□□ « fermer »/pE□□□ « priver de » ;  
 a/u : sa□□ « félicité »/su□□ « tais-toi ».

### 1.2.5.10. Tableau phonologique des voyelles

Le tableau suivant fait le point du système vocalique phonologique du ləkpa.

Positions Degré d'aperture	Antérieures	Centrales	Postérieures
Fermées	i	ù	u ç
mi-fermées	e		o
mi-ouvertes	ε		□
Ouvertes		a	

**Tableau N°6 :** système vocalique du ləkpa (AKOWE, 2001)

### 1.3. Les tons.

En ləkpa, MAWANI (1992) a dénombré deux tons ponctuels : le ton haut /v□/ et le ton bas /v□/.

#### 1.3.1. Le ton haut /v□/

Son identité tonologique ressort des oppositions suivantes :

/v↔//v`/ : ṭýé “joue”/ṭýÈ “marche”  
 sá “gratte”/ sà “félicite”  
 hátç↔ “cultivateur”/ hátçᵛ “des feuilles”  
 pááç↔ “danser”/ pááçᵛ “palmier”.

La différence de forme marquée par le ton haut a entraîné une différence de sens : le ton haut joue donc la fonction distinctive. Il est noté | ṿ| et il devient un tonème.

### **1.3.2. Le ton bas /v`/**

Son identité tonologique ressort des oppositions suivantes :

/vᵛ/ / v↔/: ṣᵛᵛᵛ “pile”/ ṣᵛᵛᵛ↔ “plante”  
 Ṭᵛᵛᵛ “marche” / ṭᵛᵛᵛ↔ “vomis”  
 Tètè “hier” / tétè “le fruit du baobab”

La différence de forme marquée par le ton bas a entraîné une différence de sens ; le ton bas joue la fonction distinctive. Il est donc un tonème noté /vᵛ/.

### **Conclusion partielle**

En définitive, la langue ləkpaᵛ comprend dix-sept consonnes dont cinq occlusives, cinq nasales, quatre fricatives et trois continues. Neuf consonnes sont présentées comme éléments phonologiques en ləkpa. Mais ce qui est remarquable dans le système consonantique ləkpaᵛ, c’est l’absence des occlusives sonores ainsi que des fricatives sonores car la structure phonétique ləkpaᵛ n’admet pas le voisement des occlusives et des fricatives. Aussi les éléments phonétiques sont-ils, à une différence près, identiques aux éléments phonologiques. Au plan tonologique, le l↔kpaᵛṭᵛᵛᵛm comprend deux types de tons à savoir le ton bas /vᵛ/ et le ton haut /ṿ/.

Après ce rappel du système consonantique, vocalique et tonal l↔kpa, nous aborderons la lexicologie du verbe en ḷkpaᵛṭᵛᵛᵛm.

## **Chapitre II : Lexicologie du verbe en l̥kpaɛtɔm**

### **2.0. Introduction**

Le verbe est une pièce maîtresse de la phrase par son aspect fonctionnel. C'est pourquoi le présent chapitre se propose d'aborder les points suivants : un aperçu sur la lexicologie et la notion du verbe, les critères morphologiques identificateurs du verbe, les verbes selon leurs types de formation et la classification des verbes selon leurs caractéristiques sémantiques.

### **2.1. Aperçu sur la lexicologie et la notion du verbe**

La lexicologie des verbes fait ressortir les bases verbales et les prédicatifs verbaux qui leur sont postposés ou antéposés. L'inventaire des bases verbales et des prédicatifs peuvent s'associer entre eux pour véhiculer des valeurs sémantiques qui leur permettent de s'organiser en système de conjugaison. Les bases verbales sont des morphèmes auxquels s'adjoignent les prédicatifs. Selon Denis CREISSELS (1991 : 290), « On désignera comme prédicat verbal simple une forme caractérisée par la présence (apparente ou seulement latente) de certains affixes, apte à constituer une expression prédicative, soit à des unités dépourvues de possibilités d'affixation. » Cette définition du prédicat verbal simple semble restrictive car elle n'est pas applicable à toutes les langues du monde. Pour résoudre le problème, le même auteur propose une définition beaucoup plus large que la précédente. Ainsi, selon cette définition, « on s'autorise à parler de verbe lorsque l'analyse d'expressions prédicatives irréductibles fait apparaître dans leurs constitutions un élément donnant lieu à un choix lexical »<sup>3</sup>. Cela signifie que la catégorie verbale d'une langue donnée est établie lorsqu'on étudie un échantillon représentatif d'expressions prédicatives irréductibles à un ou deux arguments que l'on classe selon leurs propriétés syntaxiques. De ce fait, le verbe est caractérisé :

- soit par sa structure interne, s'il comporte un élément à la fois nécessaire et dont les variations sont limitées à un petit nombre de valeurs (flexion verbale) ;
- soit par l'existence d'un type particulier d'adjectif qu'on désigne comme satellite (morphèmes qui donnent lieu à un choix de type grammatical et qui, lors de l'adjonction d'expansions, occupent une place fixe à proximité immédiate

---

<sup>3</sup>Cité in Kadri SAMBIENI, 2005

du verbe et qui ne peuvent être séparés que par d'autres morphèmes ayant eux-mêmes le statut de satellite du verbe).

Le verbe, quant à lui, peut être défini comme « un constituant du syntagme verbal dont il est en tête » (J. DUBOIS, 1975). Abondant dans le même sens, Guillaume G. (1973) précise que « le verbe sous sa forme infinitive est un verbe qui a devant lui la totalité de son devenir dont aucune partie n'a été dépensée ». Ainsi lorsque le verbe est conjugué à un temps, il perd une partie ou la totalité de son devenir, un devenir qui explique l'état, le changement d'état dans son fonctionnement. D'une façon générale, le verbe, comme on le constate est un mot à valeur pleine exprimant l'idée de procès, c'est-à-dire l'action que le sujet accomplit ou bien l'état dans lequel le sujet se trouve. Cette faculté exclusive du verbe fait que celui-ci est précédé d'un pronom sujet, d'un sujet ou d'un syntagme nominal sujet et est suivi d'un syntagme nominal objet. Cet état de choses est illustré par les exemples ci-après :

1. piyà/ hásc⊗ç/ tà⊗à

Enfants/ balayer+présent/ cour de maison.

« Les enfants balaient la cour de la maison. »

Ainsi « piya » est le sujet et « tà⊗à » le nom objet.

2. t↔ /húlù⊗ù /l⊗èk⊗è

Nous/ forer+présent/puits

« Nous forons un puits. »

Ainsi « t↔ » devient pronom sujet et « l⊗èk⊗è » le nom objet.

## **2.2. Les critères morphologiques du verbe**

Le verbe, en ləkpaɛt⊗m est formé de deux parties : la base et le morphème majeur de l'infinitif. Ce dernier confère à la « base le statut même de constituant syntaxique en l'intégrant dans le réseau paradigmatique qui permet à tous les verbes de s'organiser en système » (AKAWE 2001).

### **2.2.1. Les bases verbales**

La base verbale en ləkpaɛt⊗m consiste en un radical simple ou étendu avec des morphèmes dérivationnels. C'est à une telle base que s'adjoignent les morphèmes marquant l'aspect, le temps, le mode. Ainsi les bases verbales ont des structures syllabiques suivantes : CV- ; CVC- ; CVV- ; CVCV- ; CVVC- ; CVCVC-. A titre d'illustrations, je présente respectivement les verbes à base monosyllabique CV-, les verbes à base monosyllabique CVC-, les verbes à base monosyllabique CVV-, les verbes à base bisyllabique CVCV-, les verbes à base bisyllabique CVVC, enfin les verbes à base bisyllabique CVCVC-.

a- Les verbes à base monosyllabique CV- se présentent comme suit :

-s⊗ç, « planter » se compose de s⊗- qui est la base et de -ç qui est le morphème de l'infinitif ;

-p⊗ç, « étaler » se compose de p⊗- qui est la base et de -ç qui est le morphème de l'infinitif.

b- Les verbes à base monosyllabique CVC- sont:

-t⊗k⊗ç, « tenir » se compose de t⊗k- qui est la base et de -ç⊗ç qui est le morphème de l'infinitif ;

-falç⊗ç, « vanner » se compose de fal- qui est la base et de -ç⊗ç qui est le morphème de l'infinitif.

c-Quelques verbes à base monosyllabique CVV-sont :

-s⊗⊗ç, « oublier » se compose de s⊗⊗- qui est la base verbale et de -ç qui est le morphème de l'infinitif ;

- c⊗⊗ç, « se promener » se compose de c⊗⊗- qui est la base verbale et de -ç qui est le morphème de l'infinitif.

d-Quelques verbes à base bisyllabique CVCV-sont:

-ta⊗aς, « servir la pâte » se compose de ta⊗a- qui est la base verbale et de -ς qui est le morphème de l'infinitif ;

-tςnaς, « respecter » se compose de tςna- qui est la base verbale et de -ς qui est le morphème de l'infinitif.

e-Quelques verbes à base bisyllabique CVVC-sont:

-saakς⊗ς, « tailler » se compose de saak- qui est la base verbale et de -ς⊗ς qui est le morphème de l'infinitif ;

-koolu⊗u, « cueillir » se compose de kool- qui est la base verbale et de -u⊗u qui est le morphème de l'infinitif.

f-Quelques verbes à base bisyllabique CVCVC- sont:

-pa⊗alς⊗ς, « se développer, balancer » se compose de pa⊗al- qui est la base verbale et de -ς⊗ς qui est le morphème de l'infinitif ;

-pu⊗ulu⊗u, « dodeliner ou opiner de la tête » se compose de pu⊗ul- qui est la base verbale et de -u⊗u qui est le morphème de l'infinitif.

## 2.2.2. Les morphèmes de l'infinitif

Les morphèmes marquant l'infinitif présentent des formes variées. Ce sont: -ς ; -u ; -ς⊗ς ; -u⊗u ; -m. Les morphèmes -ς, -ς⊗ς, -u et -u⊗u constituent le même morphème infinitival avec des variantes combinatoires. En effet la réalisation des morphèmes -ς et -ς⊗ς s'explique par le fait que leur base verbale, quelle que soit sa structure, renferme en son sein les voyelles qui sont des voyelles (a, E, ι, ς) orales, non nasales, autrement διτ λα ρέαλισατιον δυ μορπηème de l'infinitif -ς en -ς ou en -ς⊗ς n'est possible que si la base verbale contient l'une des voyelles suivantes : a, E, □ et ι qui sont des voyelles tendues et orales (a, E) d'une part; relâchées (ι) et arrondies (□) d'autre part. Voici les exemples qui illustrent ces morphèmes de l'infinitif :

-paaς « danser » : la base verbale paa- et le morphème de l'infinitif -ς ;

-sEEς « saluer » : la base verbale sEE- et le morphème de l'infinitif -ς ;

-s□ς « planter ou se laver » se compose de la base verbale s□- et du morphème -ς ;

-suς « accompagner » : la base verbale su- et le morphème de l'infinitif -ς ;

-takς⊗ς, « toucher » est formé de base tak- et du morphème de l'infinitif -ς⊗ς.

Par contre, la réalisation des morphèmes -ς en -u ou -u⊗u s'explique par le fait que leur base verbale, quelle que soit sa structure, renferme en son sein les voyelles i, u, e et o qui sont des voyelles orales, non nasales, tendues ; en d'autres termes la réalisation du morphème de l'infinitif -ς en -u ou -u...u n'est possible que si la base verbale contient l'une des voyelles suivantes : a, u, e et o.

En voici quelques exemples :

Seu « courir » : la base verbale se- et le morphème de l'infinitif -u.

Tiiu : « descendre » : la base verbale tii- et le morphème de l'infinitif -u.

-tuu, « semer » se compose de la base verbale tuu- et du morphème de l'infinitif -u ;

-kulu⊗u, « ouvrir » est formé de la base verbale kul- et du morphème de l'infinitif -u⊗u ;

-koou « crier » : la base verbale koo- et le morphème de l'infinitif -u.

Quant au morphème -m, sa réalisation s'effectue devant les bases verbales monosyllabiques comportant les voyelles i, u, a, et E qui sont des voyelles orales d'aperture minimale, fermées d'une part et tendues d'autre part. En voici quelques exemples :

-tEm « terminer » : la base verbale tE- et le morphème de l'infinitif -m ;

-pam « fermer » : la base verbale pa- et le morphème de l'infinitif -m ;

-tim « verser » : la base verbale ti- et le morphème de l'infinitif -m ;

-sum « se taire » : la base verbale su- et le morphème de l'infinitif -m.

Verbes	Glose	Structure syllabique des bases verbales	Morphème de l'infinitif
Tém	Finir, terminer	CV-	-m
Kpém	Rentrer		
C□écÈ	Répondre, répliquer		-u
SeéuÈ	Couvrir		-u
KaélçÈ⊗çÈ	Lire, gronder	CVC-	-u⊗u
kçélçÈ⊗çÈ	Se lever, se réveiller		
FéépûÈ	Soigner		
cçépûè	Rompre casser		
CááûÈ	Chercher	CVV-	-u
cýé□écÈ	Se promener		
Týé□écÈ	Grandir élever		
Tçénaécè	Croire	CVCV-	
Kpaé⊗aécÈ	Prendre		
Sùénaécè	Aider		
Héélù⊗ù	Signaler, dire	CVVC-	-u⊗u
Kóólù⊗ù	Cueillir		
Híéíésù⊗ù	Couper (la viande)		
Tá⊗ánçÈ⊗çÈ	Réparer, arranger	CVCVC-	-u⊗u
Pá⊗álçÈ⊗çÈ	Balancer		
pú⊗úlù⊗ù	Dodeliner de la tête		

**Tableau N°7 : bilan synoptique des bases verbales et des morphèmes de l'infinitif**

### **2.3. Les verbes selon leurs types de formation**

#### **2.3.1. Les verbes dérivés des noms**

Au sein de la classe des verbes, les verbes dérivés des noms sont formés sur le modèle suivant : l'avant-dernière syllabe du radical du substantif est frappée d'un ton haut, ce qui a pour but de transformer le radical nominal en une base verbale. La plupart des verbes sont dérivés des termes qui renvoient aux parents ou à des personnes intimes.

Voici ci-après quelques dérivés que nous présentons à la forme infinitive :

1-ièkpèlè « oncle » → kpèlù⊗ù « tirer profit de l'oncle ».

- 2-çéłç « considération de la femme à l'égard des jeunes frères de son mari ou réciproque » → çéłçÈ⊗çè « faire ou subir de "traitement" de la part de la femme de son frère, ou chercher à taquiner ou à provoquer la femme de son frère ; avoir pour belle sœur ».
- 3-y□és□È « belle mère » → y□ésçÈ⊗ç « action de prendre une femme pour belle-mère ».
- 4-yù<sup>1</sup>tù « beau-père » → yùétçè⊗çÈ « action de prendre quelqu'un pour beau-père ».

### 2.3.2. Les verbes dérivatifs causatifs

Selon le dictionnaire linguistique (1973), le causatif ou le factitif est « une forme verbale qui exprime que le sujet fait en sorte que l'action ait lieu, au lieu de la faire directement lui-même ». Le causatif est assez productif en ləkpaɛt□m. En effet, par adjonction de suffixes aux bases verbales, on obtient de nouvelles bases plus complexes. Les suffixes de dérivation se composent d'une consonne et d'une voyelle. Le suffixe dérivationnel n'a pas de ton propre, il prend la valeur opposée du ton haut ou bas du radical ou de la base. Il n'existe pas de caractéristiques sémantiques communes à tous les verbes dérivés à partir de bases verbales parce que divers suffixes apparaissent comme morphèmes de dérivation et le lien sémantique existant entre la base verbale et le dérivé est de divers types. Il s'agit donc du causatif. Voici alors les formes causatives ou factitives dérivées à partir du même verbe. Ces formes de verbes sont regroupées en deux types de formation.

**Type1** : verbes formés avec suffixation de -s (ç⊗ç, u⊗u). Le radical du verbe prend l'infixe qui est morphème d'extension -s- (ç⊗ç, u⊗u) pour former la base d'un nouveau verbe. Ce suffixe dérivatif ajoute une valeur causative à celle du radical. Il est à noter que c'est le morphème d'extension -s- qui donne le sens de causatif. En voici quelques exemples :

- 1-tiiù « descendre » → ti-s-ù⊗ù « faire descendre » ;
- 2-lùùç « sortir » → lù-s-ç⊗ç « faire sortir » ;
- 3-sééç « être rouge » → Sÿÿ-s-ç⊗ç « rendre rouge » ;
- 4-pilù⊗ù « être noir » → pili-s-ù⊗ù « salir, rendre rouge » ;
- 5-t□é⊗□éçè « manger » → t□□-s-ç⊗ç « faire manger » ;
- 6-ny□é□éç « boire » → ny□□ýé-s-ç⊗ç « faire boire » ;

**Type2** : Les verbes formés avec le morphème d'extension -na- (valeur instrumentale ou comitative)

Le morphème -naé-, est un morphème qui s'adjoint à la base verbale sous la forme d'un infixe car il s'interpose entre la base verbale et le morphème de l'infinitif. C'est ce suffixe d'extension qui donne le sens comitatif. En voici quelques exemples :

- 7-Kpem « rentrer » → kpe-na-ç « faire rentrer » ;
- 8-CáálçÈ⊗ç « commencer » → caal↔-na-ç « faire commencer ».

Etant donné que le morphème d'extension -na-, d'une part fait partie de la base verbale en qualité d'infixe dérivationnel, et que d'autre part il peut être séparé d'un radical par d'autres suffixes, nous pouvons dire que -naé- est un suffixoïde<sup>4</sup>. Son statut de suffixe dérivationnel n'est pas soutenu par une distribution stable.

### 2.3.3. Les verbes dérivés d'idéophones

Un idéophone est une suite de dédoublement d'une base monosyllabique ou bisyllabique. La plupart des idéophones sont des adverbes de manière. Les idéophones qui servent de base de dérivation sont ceux qui consistent en un radical dédoublé. Mais c'est seulement le radical simple qui intervient dans la dérivation. La base verbale déidéophonique (formée à partir d'un

<sup>4</sup> Nous devons le terme suffixoïde à W. Fleischer qui l'a proposé pour désigner le morphème qui se comporte, selon les contextes, à la fois comme forme libre et forme liée intervenant dans la flexion et/ou la dérivation.

idéophone) s'obtient par adjonction au radical de l'idéophone d'un suffixe : -ç⊗ç ou -u⊗u au radical de l'idéophone.

1- l-èl-èl-è est l'idéophone qui signifie « rapidement » ; la première syllabe « l-è- » dédouble la voyelle « è » suivie de la consonne « -l » ; le tout forme la base verbale l-èl- à laquelle s'ajoute le morphème de l'infinitif -ç⊗ç. Ainsi on le verbe dérivé d'idéophone est l-èl-èl-ç⊗ç qui signifie “ramper, fuir en catimini”.

2- kpiétiè-kpiètiè est l'idéophone qui signifie “ rapidement et bruyamment ” ; les deux premières syllabiques « kpiétiè- » fait appel à un morphème de l'infinitif -u⊗u pour former le verbe dérivé d'idéophone kpiétuè⊗uè qui signifie “ se presser, s'agiter”. Par euphonie la voyelle i tombe en syncope pour céder la place à la voyelle -u.

3- kiéliè-kiéliè est l'idéophone qui signifie “ rapidement et bruyamment “ rapidement, violemment ” ; les deux premières syllabiques « kiliè- » fait appel à un morphème de l'infinitif -u⊗u pour former le verbe dérivé d'idéophone kiliétuè⊗uè qui signifie “ se presser, s'agiter”. Pour des raisons phonétiques « t » s'intercale entre la base verbale « kiliè- » et le morphème de l'infinitif -u⊗u.

## **2.4. Classification des verbes selon leurs caractéristiques sémantiques.**

### **2.4.1. Les verbes d'état ou statifs totaux**

Les verbes d'état sont des verbes qui expriment un mouvement stable, sans dynamique ; ils s'opposent donc aux verbes d'action. « Les verbes appartenant à cette classe sont en nombre très limité. Leur contenu sémantique présente une situation unique dont le continuum est illimité; "l'état des choses" n'a ni un début ou une entrée, ni une fin ou une sortie » SAMBIENI (à paraître). La classe des verbes statifs totaux n'admet que l'aspect imperfectif. De manière générale, la forme imperfective des verbes statifs totaux peut apparaître à tous les temps (toutes les profondeurs temporelles: présent, futur, passé, etc.).

Les verbes statifs totaux en l↔kpa sont invariables; il n'y a pas de marque formelle caractérisant l'imperfectif (a), (b) et (c).

Ainsi on a :

a- “kèéç : «être» est composé de la base kèé- et du suffixe -ç.

Ma /kèé /wulau

je/être/chef

« Je suis chef ».

b- wεç : exister, être en un lieu. Il se compose de la base wε- et du siffixe -ç.

En ləkpa, wεç s'emploie pour exprimer la position géographique de quelqu'un.

wεç è “ être dans un lieu ou exister”.

- Maè / wεè / kçét□néçÈ

Je/ être + présent/ Cotonou

“Je suis à Cotonou.”

- MaÈ / ká / wεÈÿÈ/ kçét□néçÈ

Je/ futur/ être/ Cotonou

“Je serai à Cotonou.”

c- wÿÿnaéçÈ, «avoir ou posséder», se compose de la base verbale wÿÿna- et du morphème de l'infinitif -çÈ .

N□□n□□, ma/ wÿÿna / li...itee/

Maintenant/ je/ avoir +présent/ argent

« Maintenant, j'ai de l'argent ».

Pour marquer le futur qui, en réalité, est une forme du perfectif non-réel, la combinaison avec une marque du duratif est obligatoire (d). L'expression du présent, qui n'est pas

formellement marqué (e), est rendue possible grâce une combinaison avec un adverbe (maintenant) de temps.

- d) Le⊗e/ N /ka /wE/ ?  
Où/ tu /FUT/ être<sup>IPF</sup> ?  
"Où seras-tu?" (pour un intervalle de temps, pour longtemps, pour toujours).
- e) N□□n□□, ma/ wÿÿna / li...itee/  
Maintenant/ je/ avoir +<sup>IPF</sup> / argent  
« Maintenant, j'ai de l'argent ».

### 2.4.2. Les verbes d'action

Les verbes d'action sont ceux qui expriment des faits exécutés ou en cours d'exécution. Cette classe des verbes connaît des limites vraisemblables avec un début et une fin. « Puisque la plupart des verbes de cette classe expriment des processus, il est logique que, quand ils apparaissent dans un texte, ils doivent avoir une fois commencé et doivent une fois finir » SAMBIENI (à paraître). Les verbes tels que: « manger », « danser », « punir » relèvent de cette classe de verbes. Quel est alors le comportement aspectuel des verbes d'action par rapport à leur classe sémantique ?

Avec les verbes d'action, l'imperfectif désigne le déroulement d'une Situation (S) sans un début ni une fin. Le perfectif par contre indique que le déroulement d'un processus est bouclé et se trouve dans une chaîne des événements accomplis; toutes les limites sont franchies.

Les deux aspects (l'imperfectif et le perfectif) peuvent être utilisés à toutes les profondeurs temporelles. L'opposition binaire aspectuelle est caractérisée par deux différentes marques formelles: i) à travers la voyelle finale; et ii) à travers le ton. Dans les exemples qui suivent, cette opposition est exprimée à travers d'une part -u avec sa variante -ç à l'imperfectif et -a au perfectif et d'autre part à travers le ton bas ( ⊗⊓ ) à l'imperfectif et le ton haut ( ⊗↔ ) au perfectif (1a-b).

(1)

- a. PEElaa /hasç<sup>V</sup>ç⊓ / ta⊗a□  
Filles/ balayer-IPF/ cour  
« Les filles balayent la cour ».

- b. PEElaa /ha⊓sa↔ / ta⊗a□  
Filles/ balayer-PF/ cour  
« Les filles ont balayé la cour ».

- c. Paapa/ hulu⊗u⊓/ l□k□  
Papa/ creuser-IPF/ puits  
« Papa creuse un puits ».

- d-Paapa/ hula↔ / l□k□  
Papa/ creuser-PF/ puits  
« Papa a creusé un puits ».

### 2.4.3. Les verbes terminatifs graduels

Les verbes dits terminatifs graduels sont ceux qui connaissent un dénouement qui s'accomplit de façon immédiatement progressive ou graduelle.

Cette classe verbale est peu productive en k↔kpa et contient relativement peu de verbes : ces

verbes terminatifs graduels sont en nombre très réduit et s'appliquent aux êtres non humains. Tout comme au niveau des verbes "Statif Total" l'imperfectif n'est pas formellement marqué (a,b). Une opposition imperfectif vs. perfectif n'est pas possible. L'aspect imperfectif est contenu dans la sémantique lexicale et désigne toute la situation qui précède la situation finale (SV<sub>2</sub>). Durant la phase de graduation ou de progression, toute l'action (toutes les étapes composant l'action) est considérée comme inaccomplie. Le perfectif désigne la situation finale (SV<sub>2</sub>), l'action est arrivée à son terme. L'usage des profondeurs temporelles au niveau des verbes "Terminatif Graduel" est possible.

a- s↔pç « mourir »;

tç...ç /s↔pa

Arbre / mourir<sup>IPF</sup>

« L'arbre est mort »

b-wçlç...ç « dessécher » ;

Ha□tç∅/ wçla<sup>IPF</sup>

Feuilles / être sèche

« Les feuilles sont sèches » ou « les feuilles se dessèchent ».

On constate qu'à la suite d'un événement ou d'une catastrophe qui s'abat sur l'arbre, celui-ci perd progressivement sa vitalité avec l'assèchement de ses feuilles. Ainsi l'on peut voir progressivement mourir cet arbre.

#### **2.4.4. Les verbes terminatifs totaux**

A l'opposé des verbes terminatifs graduels, les verbes terminatifs totaux sont ceux qui présentent une situation totalement accomplie. Cette classe de verbes terminatifs totaux s'observe en l↔kpa et concernent les êtres humains. Dans cette classe verbale, le perfectif désigne un changement de situation au niveau duquel la fin de "l'état des choses" (SV<sub>2</sub>) est accompli. Les propriétés lexicales de cette classe de verbes excluent l'usage de l'imperfectif car leur sémantisme lexical repose seulement sur le changement de la situation (SV<sub>2</sub>). Il n'y a pas de marque formelle caractérisant le perfectif; le caractère perfectif est déjà contenu dans la sémantique lexicale (a;b). La situation elle-même ne peut pas être désignée. Tout ce qui précède le changement de la situation (le fait par exemple de prendre un fusil, un couteau, etc. pour tuer, ou bien sortir de l'argent de sa poche, de quelque part pour donner, ou encore le temps qu'a duré une maladie, le temps de l'agonie, etc. avant la mort) n'est pas pertinent.

a- s↔pç « mourir » lorsqu'il s'agit des êtres humains.

ù / s†pa

il / être mort<sup>PF</sup>

« Il s'est éteint ».

b-kato/ kç/ tçm

Gado/ tuer <sup>PF</sup>/ serpent

« Gado a tué un serpent ».

#### **2.4.5. Les verbes de modalisation**

Au sein du prédicat, le verbe de modalisation porte les marques d'aspect, éventuellement celles du temps et du mode. Le verbe principal (celui qui porte la valeur sémantique du prédicat) apparaît à l'infinitif. Le verbe de modalisation peut être aussi un constituant d'une construction sérielle. Voici les différentes valeurs modales avec les verbes qui les expriment. Le même verbe peut avoir des fonctions modales différentes, selon qu'il est suivi d'une marque infinitive ou qu'il fait partie d'une construction sérielle.

a- possibilité – capacité : P↔sç⊗ç “pouvoir”

(1) □é□écaènaèaè / p↔ésçè⊗çè / seéuè

Soldat / pouvoir+ présent / courir

“Les soldats peuvent courir.”

b- possibilité (autorisation, permission) P↔sç⊗ç “pouvoir” dans la construction sérielle.

2- n□é□én□è□è / piéyaè/ wÿènaé/ yuékoè/sùè / paé / seé

Maintenant/ enfants / avoir + présent/ droit/ que / ils/ courir

“Maintenant les enfants ont le droit de courir.”

c- volonté / intention : cááù “vouloir”

(3)- Paè / cáá / paé / hièiEliè / tuéuésiè

Elles/ vouloir + inac/ elles/ préparer + Aor/sauce

“Elles veulent préparer la sauce.”

d- nécessité : wēnau “devoir”

Le verbe de modalisation wēnau qui signifie aussi “avoir” est formé du radical wē- qui représente en même temps la forme liée de l’accompli (4) de wéù “être” suivi du morphème – na à valeur comitative. La forme verbale wéná constitue un noyau prédicatif invariable du point de vue de l’aspect. Elle peut s’associer aux préfixes exprimant le mode, le temps. Lorsqu’elle fonctionne comme verbe de modalisation indiquant la nécessité, elle précède le verbe plein qui est à l’infinitif (5).

4- Píyà / wεÈεÈ

Enfants / être + acc

“Les enfants sont présents.”

- Píyà / wεÈ / tíyà⊗à

Enfant / être + accompli / maison

“Les enfants sont à la maison.”

5- Pəé / wεÈεÈ/ siÈ / N / poéloÈ / təéneÈ

Il (impersonnel)/ être / que/ tu / aller / là-bas

“Tu dois y aller.”

#### **2.4.6. Les verbes de performance**

Certains verbes « sont en eux-mêmes l’acte qu’ils désignent (...). Ils constituent par leur profération même ce qu’ils désignent : ce sont les performatifs ».8 Les verbes de performance marquent ainsi le franchissement d’un seuil indiquant une performance. Ils sont de ce fait incompatibles avec l’expectatif et s’emploient difficilement à la forme progressive (1) puis se distinguent en cela des autres verbes.

(1) súúlè týéηnà yáçè

Tambour / en train / s’éclater

“Le tambour est en train de s’éclater.”

Il existe des verbes de performance transitifs :

(2) – tisù⊗ù “accepter”

- kém “effleurer qn, qch”

Et des verbes intransitifs du même type comme :

1- yáçè “s’éclater”

- tápçè “arriver”

- -tééçè “partir”

-

#### **2.4.7. Les verbes copules**

Les verbes copules sont :

- Wεéçè “être, exister”

- FεéyιÈ “être absent.”

- KεéûÈ “être”

- Caé⊗aéûè “rester”

- Ptésçè⊗çè “devenir”

Ils se distinguent les uns des autres par le type de syntagme prédicatif qu'ils permettent de former mais ils ont tous en commun le fait qu'ils servent comme morphème prédicatif au syntagme qui assume la fonction prédicative sans être un verbe. Le verbe  $w\epsilon u$  peut avoir le statut de verbe plein c'est à dire qu'il peut à lui seul former un prédicat :

$\dot{u}\epsilon s\text{□}\acute{e} w\epsilon\grave{e}\epsilon\epsilon$   
 Dieu/ exister+ accompli /

“Dieu existe”, “Dieu est présent”

En fonction de copule, c'est seulement son radical  $w\epsilon-$  qui apparaît devant le syntagme qui assume la fonction prédicative sans être un verbe ; celui-ci peut être un SN a:

$ka\acute{e}y\grave{e} w\epsilon\grave{e} l\text{□}\grave{e}\eta$   
 Kao / être / intelligent

“Kao est intelligent”

La copule  $f\epsilon y\iota$  “être absent, manquer” est une forme invariable. Cette copule exprime la négation de  $w\epsilon\acute{e}y\acute{e}\hat{u}$  :

$\iota\acute{e} ha\acute{e}\otimes a\acute{e} w\epsilon\grave{E} k\hat{u}\grave{e}m\epsilon\grave{E}l\acute{e}\acute{e}nt\hat{u}\grave{e}$   
 Son / chien/ être/ stupide  
 “Son chien est stupide”

$\iota\acute{e} ha\acute{e}\otimes a\acute{e} f\epsilon\acute{e}y\iota\acute{e} k\hat{u}\grave{e}m\epsilon\grave{E}l\acute{e}\acute{e}nt\hat{u}\grave{e}$   
 Son / chien/ ne pas/ stupide  
 “Son chien n'est pas stupide”

Le morphème  $k\epsilon-$ , radical de  $k\epsilon u$  “être (de contingence)” est une distribution complémentaire avec  $w\epsilon-$ . Le morphème  $k\epsilon-$  se combine essentiellement avec un syntagme prédicatif qui a pour noyau un adjectif d'état (1) ou un substantif non qualificatif (2)

1-  $Ma\grave{e} to\acute{e}ko\grave{E} k\acute{e}\acute{e} ki\acute{e}pi\acute{e}lu\grave{E}$   
 Ma / chemise/ être/ noire  
 “Ma chemise est noire”

2-  $Ma\grave{e} ta\acute{e}a\acute{e}l\hat{u}\grave{E} k\acute{e}\acute{e} s\text{□}\acute{e}\text{□}\acute{e}c\acute{e} s\text{□}\acute{e}s\text{□}\acute{e}$   
 Mon/ grand frère/ être/ soldat/ grand  
 “Mon grand frère est un grand soldat”

$C\acute{a}\otimes\acute{a}\zeta\grave{E}$  possède d'abord le statut d'un verbe plein “s'asseoir, être assis”. Il fonctionne comme une copule. On a alors  $c\acute{a}\otimes\acute{a}\zeta$  “rester, être” :

$\iota\acute{e} n\gamma\zeta\grave{E}\otimes\zeta\grave{e} ca\grave{e}\otimes a\grave{e} p\acute{a}\acute{e}c\text{□}\grave{E}$   
 Son/ tête/ rester + acc/ petit  
 “Sa tête est petite.”

Le verbe  $p\iota s\zeta\otimes\zeta$  “devenir” ne peut fonctionner comme copule prédicative qu'avec un SN ou S Adj.

$\iota\acute{e} p\iota\acute{e}sa\grave{e} \eta kpa\grave{e}m$   
 Il / devenir + acc/ chasseur

“Il est devenu un chasseur.”

caéŋstè piésaè kûésýéým

Caméléon/ devenir+ acc/rouge

“Le caméléon est devenu rouge.”

## 2.5. Les verbes réguliers et irréguliers

Une analyse approfondie révèle deux catégories de verbes en ləkpa: les verbes réguliers et irréguliers.

### 2.5.1. Les verbes réguliers

Certains verbes conservent et gardent leurs bases intactes et seules les désinences verbales varient en temps et en modes. Ces verbes seront dits réguliers. En voici quelques exemples. nyýéýéçø "boire"

- Présent: tə nyýéýékùè "je bois"
- Passé : tə nyýéýéwaè "nous avons bu"
- Futur: tə Ká nyýéýé " nous boirons".

Le tableau ci-dessous est un exemple du système de conjugaison du verbe týé⊗ýéû "manger".

sujet	Modalité LV	Modalité	Glose
tə "nous"	týékùè	"mangeons"	"nous mangeons"
pá	týékùè		Ils/elles mangent
maè	týè÷nà	týé⊗ýéû	Je suis en train de manger
ùé	Kaé	týé⊗ýé	Vous mangerez
ùè	Tùéùè	t týékùè	Il/elle a l'habitude de manger
N	týé⊗ýéa		Tu as mangé
Paè	Kà	týé⊗ýéa	Ils/elles avaient mangé
Maè	týékaè	⊗aè	Je mangeais
tə	Kà	tùéùè t k a	Nous étions en train de manger
Pa	týé⊗ýé		Qu'ils mangent
tə	týé⊗ýé		Buvons mangeons
	týé⊗ýé		mange

**Tableau N°8 :** système de conjugaison du verbe týé⊗ýéû "manger".

### 2.5.2. Les verbes irréguliers

D'autres verbes connaissent des variations radicales selon le temps et la personne de la conjugaison. Cet état de choses leur confère le nom dit des verbes irréguliers. Cette modification radicale se remarque au temps présent de l'indicatif avec les verbes dont les structures syllabiques du radical sont CV-; CVV- et CVC- avec pour désinences -ç et -u.

Présent de l'indicatif		
fEépçÈ "soigner"	cEépçè "rompre"	SùépçÈ "mourir"
maÈ fEékùÈ "je soigne"	maÈ cEékùÈ "je romps"	maÈ sùékùè " je meurs"

N fEékùÈ "tu soignes" tə fEékùÈ "nous soignons"	N cEékùÈ "tu romps" tə cEékùÈ "nous rompons"	N sùékùè "tu meurs" tə sùékùè "nous mourons"
<b>Passé</b>		
maè fEépaè "j'ai soigné" N fEépaè "tu as soigné" tə fEépaè "nous avons soigné"	maè cEépaè "j'ai rompu" N cEépaè "tu as rompu" tə cEépaè "nous avons rompu"	maè sùépaè "je suis mort(e)" N sùépaè "tu es mort(e)" t↔ sùépa "nous sommes morts (es)"

**Tableau N°9 :** système de conjugaison des verbes irréguliers

A l'exception du présent de l'indicatif où les verbes "irréguliers" connaissent les modifications radicales, ils gardent intactes leurs bases à tous les autres aspects de la conjugaison. Par contre d'autres verbes conservent et gardent leurs bases intactes et seules les désinences verbales varient en temps et en modes. Ces verbes seront dits réguliers.

### Conclusion partielle

En définitive, le verbe reste et demeure la quintessence et « la substantifique moelle » de la syntaxe. Au terme de l'analyse de ce chapitre, il est à retenir que selon leurs types de formation, les verbes se répartissent en deux groupes : les verbes dérivés des noms, les verbes causatifs. Selon leur classement, on distingue des verbes d'état, des verbes d'action, des verbes terminatifs graduels, des verbes terminatifs totaux et des verbes de modalisation. Après la lexicologie du verbe en l+kpaɛtɛm, nous aborderons les catégories Temps, Aspect, Mode.

## Chapitre III: Les catégories Temps, Aspect, Mode

### 3.0. Introduction

L'essentiel du présent chapitre s'intéresse principalement à l'aspect, au temps et aux modes.

#### 3.1. L'aspect

Notre analyse des formes aspectuelles rejoint la distinction tripartite de J. Delord (1976): accompli vs. inaccompli vs. aoriste.

Du latin "aspectus", l'aspect est la manière dont un objet, une chose ou une personne se présente ou apparaît à la vue. En linguistique, " l'aspect est la catégorie grammaticale qui

embrasse toutes les représentations relatives à la durée, au déroulement et à l'accomplissement des procès indiqués par les verbes » (Grand Larousse encyclopédique : 1960).

Nous désignons par "aspect", la catégorie grammaticale qui repose sur l'opposition accompli vs inaccompli (B. Comrie 1974:16).

En ləkpa, une troisième forme se caractérise par le fait qu'elle n'a ni les caractéristiques de l'accompli, ni celles de l'inaccompli: c'est l'aoriste. L'accompli désigne l'action perçue comme réalisée, l'inaccompli l'action non encore achevée et l'aoriste, l'action en soi, sans l'idée d'accompli ou d'inaccompli. Si nous considérons les caractéristiques formelles, l'aoriste se distingue de l'accompli et de l'inaccompli par le fait qu'il n'est pas marqué par un morphème mais qu'il est constitué du radical verbal qu'affecte une structure tonale.

### 3.1.1. L'aspect accompli<sup>5</sup> en ləkpa

L'accompli est <<une situation envisagée comme achevée car une action est considérée dans sa totalité, c'est-à-dire qu'elle a eu un début, un cours de réalisation et un point de chute ou une finale>> (MAWANI, 2001). Ce procès qu'A. Prost appelle "perfectum" indique que le déroulement d'un processus est bouclé et qu'il se trouve dans une chaîne des événements accomplis. L'aspect accompli est assez productif en ləkpa. L'aspect accompli est caractérisé par deux différentes marques formelles: i) à travers la voyelle finale; et ii) à travers le ton. En effet l'accompli est matérialisé par les morphèmes /-wa/ et /-a/. La marque –wa de ton haut à l'accompli, apparaît toujours dans les formes libres, c'est-à-dire complètes de l'accompli, et va avec des verbes aux structures syllabiques CV et CVV (1 et 2). Par contre les bases verbales CVP-, CVM- et CV⊗- sont tous de tons bas. A l'accompli, ils ont la marque –a de ton haut (3, 4 et 5).

Dans les exemples qui suivent, les marques formelles sont exprimées à travers d'une part au perfectif et d'autre part à travers le ton haut (v↔).

1) - naç "voir"

MaÈ / naÈwa↔  
je/voir + PF  
"j'ai vu."

2)-s□é□éûè "oublier"  
maè / s□é□éwa↔  
je/oublier+ PF

"J'ai oublié".  
3-maÈ / fEɛpaÛ  
je/soigner+ PF

"j'ai /soigné"  
4-Iè / kpeÈmaÛ  
il/rentrer+ PF  
"Il est rentré chez lui."

5-MaÈ / t□é⊗□éa↔  
je/manger+ PF  
« J'ai mangé. »

i/ kà/ poÈla↔ /kçét□éncÈ  
Il/Antérieur/Aller-PF /Cotonou  
"Il était allé à Cotonou".

### 3.1.2. L'inaccompli

<sup>5</sup> L'aspect accompli correspond au perfectif alors que l'inaccompli correspond à l'imperfectif



### 3.1.2.1.3. L'aspect inchoatif

On appelle inchoatif, une forme verbale propre à indiquer le début d'une action qui va progresser. L'aspect inchoatif est traduit en  $\leftarrow$ kpa par « paas $\zeta$  » qui signifie « commencer ». Il exprime alors un procès qui a effectivement commencé mais qui demeure en tension au moment de l'énonciation. Ce procès a son début dans le passé et sa fin qui est envisagée dans le futur. Voici des exemples qui illustrent cet aspect inchoatif.

1-ma /paasa / kpEIm $\zeta$

Je/ inch.+pass./ apprendre

« J'ai commencé à apprendre ».

2-i/ paasa/ koou.

Il ou elle/ inch + pass./ crier

« Il ou elle a commencé à crier ».

3-TE $\zeta$  / passa/ nu $\zeta$ .

Pluie/ inch. + pass./ pleuvoir

« Il a commencé à pleuvoir ».

4-ta /caa /paasa /atoosa

Notre /père/ incho.+ pass./ défrichage

« Notre père a commencé le défrichage ».

### 3.2. Le temps

Le temps est la valeur qui situe le moment du procès par rapport à celui de l'énonciation. Ce moment peut être concomitant, antérieur ou postérieur à celui du procès. Il est nécessaire de rappeler que l'aspect et le temps interagissent pour marquer la référence temporelle dans l'énoncé. Le système aspectuel en soi délimite une distance temporelle par rapport au temps de l'énonciation. Les formes temporelles non marquées du perfectif et de l'imperfectif remplissent des fonctions temporelles au sein du système. La forme temporelle non marquée du perfectif correspond au passé composé du français. Au niveau des formes temporelles marquées, qui se combinent toujours avec les formes aspectuelles, l'aspect imperfectif traduit le mieux l'imparfait et l'aspect perfectif le plus-que-parfait du français.

#### 3.3.1. La forme temporelle non marquée du perfectif (passé composé)

La forme temporelle correspondant au passé composé du français n'est pas marquée : il y a interaction entre le temps et l'aspect. Ainsi au passé composé, il n'y a pas de marque formelle pour caractériser le temps. Les exemples suivants l'illustrent éloquemment.

1-Na $\zeta$  « voir »

T $\ddagger$  / naÈwa□/

Nous/voir + pass-composé

"Nous avons vu."

2-s□é□éûè "oublier"

Pa/ s□é□éwa□ / li...itee

Ils/oublier+ pass-composé/ argent

« Ils ont oublié l'argent ».

3-fÿp $\zeta$  « soigner »

maÈ /fEÿpaÛ/ k $\zeta$ tÿnt $\zeta$

Je/soigner+ passé-composé/ patient

« J'ai soigné le patient ».

4-kpem  
 I/ kpeÈmaÛ  
 Il/rentrer+ passé-composé  
 "Il est rentré chez lui."  
 5- t□é⊗□□çÛ  
 paÈ/ t□é⊗□éa↔/ mçtç  
 Ils/manger+pass-composé/ pâte  
 « Ils ont mangé la pâte. »

### 3.3.2. La forme temporelle marquée du perfectif (plus-que-parfait)

Au plus-que-parfait, la forme temporelle est matérialisée par le morphème /kà/ qui est la marque temporelle et qui se combine avec l'accompli. En voici quelques exemples.

1-ma/ kà/ pola/ laaç/  
 Je/ plus-que-parfait/ aller+ Acco/ Djougou  
 « J'étais allé(e) à Djougou ».  
 2-pa/ kà/ tý...ýa/ ÷maa÷/  
 Ils // plus-que-parfait/ manger+Acco/ riz  
 « Ils avaient mangé du riz ».

### 3.2.3. La forme temporelle marquée de l'imperfectif (imparfait)

L'imparfait est un temps qui situe l'énoncé ou le procès dans un moment indéterminé avant le moment présent. Cette indétermination est susceptible d'être interprétée comme une durée, une répétition, une continuité, un état. En l±kpa, la forme temporelle de l'imparfait présente un morphème identificateur : -a⊗a. En voici quelques exemples.

1-ı/ hasa↔⊗a↔/ ta⊗a  
 Il ou elle/ balayer +imparfait/ cour  
 « Il ou elle balayait la cour ».  
 2-ma / kal↔a↔⊗a↔/ tak↔lası  
 Je/ lire +imparfait/ cahiers  
 « Je lisais les cahiers ».  
 3-paapa/ c□□ka↔⊗a↔ / tawa /taa  
 Papa/ se promener +imparfait/ champs/ dans.  
 « Papa se promenait dans les champs ».

### 3.3.4. Les formes temporelles marquées de l'imperfectif (présent)

Selon le dictionnaire linguistique de Jean Dubois (1973), le présent est « un temps situant l'énoncé dans l'instant de la production du discours ». La forme temporelle marquée de l'imperfectif correspond ainsi au présent. En l↔kpa, les suffixes du présent varient selon les formes verbales : -N, ki, kù, u⊗u. La forme du présent est caractérisée d'une part par un ton haut qui frappe la première syllabe du radical verbal (la première more si la syllabe est longue) et d'autre part par le suffixe de l'inaccompli. Ce suffixe se réalise -kù du ton bas s'il suit des radicaux de schème CVP-, CV-, CVV-, CV⊗-.

- 1) fEépçÈ "soigner" ; ma fEékùÈ "je soigne"
- 2) c□écÈ "répondre" ; ma c□ékùÈ "je réponds"
- 3) saéaéçÈ "préparer" ; maÈ saéaékùÈ "je prépare".
- 4) t□é⊗□écÈ "manger" maÈ t□ékùÈ "je mange".

Les verbes aux radicaux monosyllabiques ayant /-m/ pour suffixe méritent une attention particulière. Il est possible de montrer comment le suffixe de l'inaccompli /-ki/ s'est dégradé

après la vélarisation de la consonne finale /-m/ du radical, ne laissant que cette vélarisation de /-m/ en /-÷/ comme marque de l'inaccompli.

1) kpèm "rentrer chez soi"

Inacc: /kpèm-ki/ [kpé÷gi] ... > [kpé÷i] ... > [kpé÷]

1) Saèm "louer"

Inacc: /sam-ki/ ... [sa÷gi] ... [sa÷i] ... [sa÷]

### 3.3.5. La forme temporelle marquée de l'imperfectif (futur)

Le futur est un temps dont le devenir n'est pas encore effectif et dont l'action n'est pas encore réalisée. En  $l \leftrightarrow kpa$ , le futur est matérialisé par le morphème /ká/. C'est une particule modale qui indique une action non accomplie. Elle donne au verbe une valeur du futur. Ce verbe du futur est /ká/:

1) N/ ká /poéloÈ /suékuéuélùÈ

Tu/futur/ fut+aller/école

"Tu iras à l'école".

La marque du futur /ká/ subit de modification selon les pronoms personnels de structures syllabiques CV qui le précèdent. En effet, avec ces pronoms CV il y a chute de la consonne /k/ du verbe et la voyelle restante /a/ s'assimile aux traits de la voyelle du pronom personnel sujet (CV): le phénomène d'harmonie vocalique se réalise. On a donc un allongement vocalique.

#### Exemples

1) Maé a/é k□È□È /táéyaÈ⊗aÈ

Je / fut / venir / maison

"Je viendrai à la maison."

2) Paé aé/ poéloÈ / taéaéIEÈÈÈÈ / kEÈ /ceéleÈ

Ils / fut aller / champ / à / chemin

"Ils iront au champ demain".

Le morphème /ka↔/ est celui du futur, antéposé au verbe.

## 3.4. Les modes

BOLE-RICHARD (1983 :350) définit le mode comme « une catégorie grammaticale traduisant dans la conjugaison l'implication du locuteur dans l'acte de communication :

1-projection de la volonté du locuteur sur les autres participants de la communication (injonction, ordre) ;

2-orientation de la communication par le locuteur en sens unique (assertion) ou à double sens : appel d'une communication en retour (interrogation) ;

3-assomption ou non de l'énoncé par le locuteur (réel ou irréel, conditionnel...). »

En  $l \leftrightarrow kpa$ , quatre formes constituent les modes à savoir l'indicatif, l'impératif, le conditionnel et le subjonctif. L'indicatif, mode du réel, de certitude et l'impératif, mode l'injonction à la deuxième personne ne nécessitent pas davantage d'explication. L'indicatif n'est pas caractérisé par une marque morphologique. Les autres modes (l'impératif, conditionnel, le subjonctif) sont caractérisés par des marques morphologiques et tonologiques plus ou moins complexes.

### 3.4.1. L'indicatif

L'indicatif, avons-nous dit, est un mode du réel, de la certitude. Aucune marque morphologique ne le caractérise.

Piéyaè seééékiÈ  
 Enfants/courir + inacc  
 "Les enfants courent."  
 Piéyaè seÈwaè  
 Enfant/courir+ inacc  
 " Les enfants ont couru."  
 Piéyaè ká sé  
 "Enfants/morphème futur/courir"  
 " Les enfants courent."

### 3.4.2. L'impératif

Le mode impératif donne un ordre, un conseil. En ləkpa, il comprend un seul temps: l'impératif présent conjugué avec la deuxième personne du singulier et la première et la deuxième personne du pluriel. Le pronom sujet de la deuxième personne du singulier est absent alors que les pronoms personnels sujets de la première et de la deuxième personne du pluriel sont matérialisés (AKAWE, 2001).

týé⊗ýé "mange"  
 tæé týé⊗ýé "mangeons"  
 ùé týé⊗ýé "mangez."

### 3.4.3. Le conditionnel

Avec le conditionnel, on pose dans la proposition subordonnée la condition dont dépend la réalisation de l'action exprimée dans la proposition principale; cette dernière se place toujours après la subordonnée. La subordonnée conditionnelle est introduite par yé"si" (une particule facultative). La marque obligatoire du conditionnel est un ton haut sans support segmental au niveau sous-jacent. Comme pour le jussif, ce ton haut s'actualise dans le pronom (a) et au cas où celui-ci n'existerait pas, il se réalise dans une voyelle épenthétique (b) et (c).

- a) (ye) /paÈ /maÈpaÈ-m,/ maÈ / kaé / koÈoÈÈ  
 Si/ils/frapper-cend-moi/je/ morph. futur/crier.  
 "S'ils me battent je pleurai."
- b) (yé) /hátaà /i yeÈpaÈÈ tãmaÈ,/ nyýé⊗ýésù / ka/é lùèùÈÈ  
 (Si)/paysans/laisser-Acc/les travaux/faim/morphème futur/sortir  
 " Si les paysans ont cessé les travaux, il y aurait la famine."
- c) yeé /nyaÈ /piéyaÈ / iÈ puÈkiÈÈ haélçÈm,/ maéaé / tùèN /wEÈÈ.  
 Si/ tes/enfants cond aller + Inacc/ champ/je/+ future/suivre/ les  
 "Si tes enfants vont au champ, je les suivrai."

### 3.4.4. Le subjonctif

Le mode subjonctif est un mode qui exprime un vœu, un souhait, une nécessité ou un ordre. Il est souvent exprimé à travers une proposition subordonnée complétive après un verbe de volonté ou un verbe sous la forme impersonnelle. En l↔kpa, la proposition subordonnée complétive exprimant une volonté, un souhait ou un ordre est introduite par la conjonction de subordination « sɪ » qui a une valeur de « que ». En voici quelques exemples :

- 1-ta/ too/ caaki/ sɪ/ t↔/ polo/ kçt□nç.  
 Notre/mère/ vouloir+prés+ind./ que/ nous/ aller +subj.+prés./ Cotonou  
 « Notre mère veut que nous allions à Cotonou ».
- 2-Ma / nyulç⊗ç /sɪ /ma /k□□/ nya /tE.  
 Je/ souhaiter+présent+prés. / que/je/ venir+subj.+prés./toi/ chez

« Je souhaite que je vienne chez toi ».

3-p↔/ wEE/ si/ pa /polo/ sukuulu.

Pron.imper./être+prés.+ind./ que/ ils/ aller+subj.+prés./ école.

« Il faut qu'ils aillent à l'école ».

4-p↔/ wEE/ teu/ si/ t↔/ kpElɪmɪ.

Pron.imper./être+présent +ind/ nécessaire/que/nous /étudier+subj.+prés.

« Il est nécessaire que nous étudions ».

### 3.4. Les modalités

L'emploi que nous faisons du terme "modalité" est différent de celui de J. Delord (1976) qui l'utilise dans un sens si large que l'on pourrait se demander en quoi il diffère du terme "suffixe". Le terme modalité n'est pas sémantiquement univoque en linguistique. Il serait bon dans la description des formes verbales du ləkpa de réserver le terme "modalité" <<aux marques grammaticales qui rendent explicites différents types de modalisation exprimant différentes attitudes du locuteur>><sup>9</sup>. Contrairement aux modes, les modalités sont facultatives. De plus, alors que les modes entretiennent entre eux des rapports paradigmatiques, les modalités sont en rapport syntagmatiques. Elles sont marquées par des préfixes qui sont directement rattachés au verbe.

#### 3.4. 1. La négation

(i) La modalité de la négation a pour marqueur taa /B/ préfixé à la base verbale de l'aoriste (après le pronom sujet quand il y en a un). Il s'agit de marquer la négation de l'action ou du procès pris, eu égard à son accomplissement. C'est cette forme qui correspond à la négation de l'accompli.

1-Tə tà sé

Nous/ Nég/ courir

Nous n'avons pas couru.

2- PiéyaÈ tà naÈ nyùÈnaÈsùÈ

Enfants/Nég/voir/bols

"Les enfants n'ont pas vu les bols".

(ii) La négation à l'inaccompli est marquée par ton BB sans support syllabique dont la réalisation requiert l'allongement du noyau syllabique du pronom sujet (3). En l'absence d'un pronom, on fait précéder le verbe d'une voyelle longue épenthétique/ii/ ayant pour fonction de porter le ton BB dépourvu de support segmental au niveau sous-jacent (4).

Nous retenons donc que le morphème de la négation à l'inaccompli est le ton bas BB.

(3) tiÈiÈ séékiÈ

Nous + Nég/ courir inaccompli

" Nous ne courons pas."

(9) Le sens de "modalité" dans cette étude est celui que l'on retrouve chez J. Lyons (1968: 123).

(4) Alàà iÈiÈ séékiÈ

Femmes/Nég/courir inaccompli

"Les femmes ne courent pas."

(iii) La "négation provisoire" est un type de négation qui indique que la négation du procès n'est que temporaire. <<Elle est marquée par un morphème discontinu "ta...ta" affixé au radical verbal: "ta-radical-ta". Le constituant préfixé est de ton bas et identique au préfixe de la négation alors que celui en position de suffixe porte un ton haut après les radicaux de tons

bas(5) et un ton bas après les radicaux contenant un ton haut (6)>> (LEBIKAZA, 1999:310).  
C'est une forme négative nuancée qui se rapporte également à l'accompli.

(5) PiéyaÈ taÈ hùéntùè tà.

Enfants/Nég/coucher Aor-Nég

"Les enfants ne sont pas encore couchés."

(6) hátàà ta týé⊗ýé ta.È

Paysans /Nég/ manger-Nég

" Les paysans n'ont pas encore mangé."

(iv) La forme prohibitive n'est rien d'autre que celle qui exprime la négation de l'impératif.

Elle est marquée par taa /BB/.

(7) tàà poéloÈ.

Prohib/aller

"Ne va pas" ou "N'y va pas."

### 3.4. 2. L'immédiatif

L'immédiatif est exprimé par les particules:

- tùéùé

ù tùéùá loéoésané-ié ilÿna ù maè kaÈpuèkaé

il/immé/apercevoir- Acc/quand/il/frapper+Acc/cris

Aussitôt qu'il aperçut le sang, il poussa un cri.

Mà tùéùé sùéùékùÈ ntÿÈ

je/imméd/entrer+Acc/de suite

"je viens d'entrer tout de suite."

- ntÈ "à peine... que"

- maÈ sùéùékùÈ ntÿÈ naÈ ÷ taékùÈ

- je/entrer + Acc/à peine/et/tu/arriver+Acc

- " A peine rentre-je que tu arrives."

### 3.4. 3. L'adversatif

L'adversatif indique que l'action s'accomplit/ s'est accomplie malgré un obstacle. Le préfixe de l'adversatif est tùéù . é

Mà tùéùé puÈkiÈ naÈ maÈ naÈ.

Je /advers / aller + Acc / et/ je / voir+Aor

"J'y vais tout de même pour voir".

### 3.4. 4. L'expectatif

Nous employons le terme "expectatif"<sup>10</sup> pour la modalité qui exprime le fait que l'action s'accomplit dans l'attente qu'une autre action s'en suive (1) ou qu'elle s'accomplisse

simultanément avec la première (2). Le préfixe de l'expectatif est tùéù≅/HH/:

tùéùé/HH/+verbe inaccompli.

1- Mà tùéùé puÈkiÈ naÈ N kÿÈN

je/Expec/aller+ inacc/et/tu/venir+ Inacc/

- "J'y vais en attendant que tu viennes."

(10) À la place terme "expectatif", J. Delord parle du "progressif immédiat".

2- Mà tùéùéhiéluÈ⊗uÈ tuéúésiÈ naÈ N tùéùé saéaékùè mçètçè.

Je /expect/ préparer + Inacc /sauce/et/tu/ Expect// préparer+ Inacc/ pâte

" Je prépare la sauce pendant que tu prépares la pâte."

### **3.5. Conclusion partielle**

Au terme de ce chapitre, nous retenons que la dérivation aspectuelle comprend :

- l'aspect accompli ;
- l'aspect inaccompli ;
- le temps ;
- les modes comprenant l'indicatif, l'impératif, le conditionnel et le subjonctif. Il est à noter que la notion de l'aspect est une catégorie polydimensionnelle qui en outre est toujours associée à la catégorie du temps ;
- les modalités.

### **Conclusion générale**

Nous avons tenté de rendre compte de la problématique morphologique du verbe  $l \leftrightarrow kpa$ . Au terme de notre étude, nous avons fait de découvertes morphologiques que nous récapitulons ici. Les objectifs visés au départ ont été ainsi atteints. Au nombre des résultats atteints, on peut énumérer, entre autres, les principaux points ci-après:

1-au plan lexicologique du verbe  $l \leftrightarrow kpa$ , nous sommes parvenus aux résultats sériés en deux volets. Le premier volet concerne les verbes selon leurs types de formation. A ce sujet, nous avons retenu les verbes suivants :

- les verbes dérivés des noms ;
- les verbes causatifs.

Le second volet concerne les verbes selon leurs caractéristiques sémantiques. A ce sujet, nous avons classé les verbes en cinq groupes à savoir :

- les verbes d'état ou verbes statifs totaux ;
- les verbes d'action ;
- les verbes terminatifs graduels ;
- les verbes terminatifs totaux ;
- les verbes de modalisation.

Une telle classification déduit qu'au niveau de la sémantique lexicale des verbes "Statif Total" et "Terminatif Total", il n'y a pas pour le  $l \leftrightarrow kpa$  le besoin de marquer formellement l'aspect grammatical. Ceci s'explique par le fait que par exemple, les verbes "Statif Total", de part leur sémantique lexicale, n'admettent aucun changement de situation; ce qui fait que, l'aspect imperfectif qui leur est inhérent, n'a pas besoin d'être formellement marqué puisqu'il ne s'offre à aucune possibilité d'opposition. De la même manière, les verbes

"Terminatif Total", n'admettent pas l'aspect imperfectif et par conséquent n'ont pas besoin de marquer formellement l'aspect perfectif qui est leur caractéristique intrinsèque. Avec les verbes "d'Action", les différentes marques formelles de l'opposition perfectif vs. imperfectif ont été précisées. Il y a deux possibilités de marquer cette opposition: i) opposition entre les voyelles finales de la base verbale et ii) une opposition tonale ;

2-au plan aspectuel, nous avons abouti aux résultats suivants :

- l'aspect accompli ;
- l'aspect inaccompli ;

-l'opposition binaire aspectuelle est caractérisée par deux différentes marques formelles: i) à travers la voyelle finale; et ii) à travers le ton. Cette opposition est exprimée à travers d'une part **-u** avec sa variante **-ɟ** à l'imperfectif et **-a** au perfectif et d'autre part à travers le ton bas (  $\text{H}\text{L}$  ) à l'imperfectif et le ton haut (  $\text{H}\text{H}$  ) au perfectif ;

- le temps ;

- l'aspect et le temps interagissent pour marquer la référence temporelle dans l'énoncé. Les formes temporelles non marquées du perfectif et de l'imperfectif remplissent des fonctions temporelles au sein du système. La forme temporelle non marquée du perfectif correspond au passé composé du français. Au niveau des formes temporelles marquées, qui se combinent toujours avec les formes aspectuelles, l'aspect imperfectif traduit le mieux l'imparfait et l'aspect perfectif le plus-que-parfait du français ;

-les modalités ;

-enfin les modes comprenant l'indicatif, l'impératif, le conditionnel et le subjonctif. Les bases réelles d'une description du système verbal du  $\text{L}\leftrightarrow\text{kpat}\text{m}$  viennent d'être posées par la présente étude qui a établi les manières par lesquelles la sémantique lexicale peut influencer l'aspect grammatical et vice-versa comment l'aspect grammatical peut influencer la sémantique de base d'un verbal.

Dans nos travaux ultérieurs, nous souhaiterions aborder la sémantique, la morpho-sémantique du verbe  $\text{L}\leftrightarrow\text{kpa}$  ainsi que la phonologie de  $\text{L}\leftrightarrow\text{kpa}$ .

## BIBLIOGRAPHIE

- 1- AKAWÉ AKAYOKITI F. , 2001 ; *Contribution à une étude de la morphosyntaxe et de la lexicologie de base du kɔ̀kpa*, Mémoire de maîtrise en linguistique.
- 2- ALAZA DJAFOR I. , 2004 ; *Etude sémantique du lexique de la pauvreté et de la richesse en milieu kɔ̀kpa*, mémoire de maîtrise en linguistique, 74p.
- 3- COMRIE B. 1976, *Aspect. An introduction to the study of verbal aspect and related problems*. Cambridge University Press.
- 4- J. DELORDS, 1973, *Le kabiyè, Lomé : Direction de la recherche scientifique*.
- 5- DUBOIS J., 1975, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse 516p.
- 6- FERDINAND de Saussure : *Cours de linguistique générale*, Paris 509p.
- 7- GREVISSE M., 1975, *Le bon usage*.
- 8- IDRISOU SERIKI L. 1993, *Le système verbal du Foodo*, mémoire de maîtrise en linguistique U.N.B. 123 p.
- 9 - Institut de linguistique appliquée, 1973, *Description synchronique de la langue MO : RE* (dialecte de Ouagadougou, Université d'Abidjan).
- 10- KASSAN B., 1996, *Système verbal et énonciation en kabiyè*, thèse de doctorat. Sorbonne, Nouvelle Paris III.
- 11- LEBIKAZA K. kézié, 1996, *L'aspect, la référence temporelle et le processus de grammaticalisation dans les langues gurunsi oriental (kabiyè, tem, lamba, dilo)* Afrika und Übersee 79, Heft.
- 12 – LEBIKAZA K. kézié, 1997/1998, *Les verbes à arguments prééminents et à arguments symétriques et la forme stimuli-passive en kabiyè. Gur paper/ cahiers voltaïques* 3, Bayreuth Universität.
- 13- LEBIKAZA K. kézié, 1999, *Grammaire Kabiyè : une analyse systématique phonologie, tonologie et morphosyntaxe*, vom Rüdiger Köppe Verlag Köln, 559p. .

- 14- MANESSY Gabriel, 1962, "*Rapport sur les langues voltaïques*", acte du 2<sup>e</sup> colloque international de linguistique négro-africaine.
- 15-MARTINET André, 1970, *Eléments de linguistique générale*, Paris, Editions Armand Colin.
- 16-MAWANI A. Mathieu, 1992, *Vers une approche fonctionnelle de la description de la langue lokpa au regard du russe*, thèse de doctorat au grade de docteur es-sciences philologiques.
- 17 – *Mémento Larousse encyclopédique et illustré*, 1949, Librairie Larousse, Larousse, Paris 846 P.
- 18- OSWALD D. et Todorov TZVETAN, 1972, *Dictionnaire encyclopédique de sciences du langage*, Edition Seuil, Paris, 468P.
- 19- PEDILA Faustin, 2007, Etude Morphosémantique d'une onomastique l↔kpa : cas des anthroponymes, 67 p.
- 20-PROST A., 1963, *Le lamba, documents linguistiques N05*, Université de Dakar.
- 21- SAMBIENI Kadri, 2005, Une étude du système verbal du parler biali de Matéri 106 p.
- 22-SAMBIENI Coffi, (à paraître), Interaction de la sémantique lexicale verbale et la morphologie aspectuelle en Byali, langue gur orientale, Bénin (manuscrit).

## **Table de matière**

### **Titres**

### **Pages**

0. Introduction générale.....	1
0.1 La situation géolinguistique.....	1
0.2 La classification génétique.....	1
0.3 La problématique et la justification du thème.....	2
0.4 Le cadre théorique.....	3
0.5 La méthodologie.....	4
0.6. Les études antérieures faites sur la langue.....	4
0.7. Les objectifs.....	5
0.8. Les résultats attendus.....	5
0.9. L'organisation du travail.....	5
Chapitre I : Quelques rappels d'éléments phonétiques et phonologiques du système consonantique, vocalique et tonal.....	
1.0. Introduction.....	6
1.1. Les éléments phonétiques.....	6
1.1.1. Les consonnes.....	6
1.1.2. Les voyelles.....	6
1.2. Les éléments phonologiques.....	7
1.2.1. Les consonnes.....	7
1.2.2. Les voyelles.....	8
1.3. Les tons.....	8
1.3.1. Le ton haut/v≡/.....	8
1.3.2. Le ton bas/v∃/.....	8
2.4. Conclusion partielle.....	9

Chapitre II : La lexicologie du verbe k↔kpa.....	10
2.0. Introduction.....	10
2.1. Aperçu sur la lexicologie et la notion du verbe.....	10
2.2. Les critères morphologiques du verbe.....	11
2.2.1. Les bases verbales.....	11
2.2.2. Les morphèmes de l'infinitif.....	12
2.3. Les verbes selon leurs types de formation.....	14
2.3.1. Les verbes dérivés des noms.....	14
2.3.2. Les verbes causatifs.....	14
2.4. La classification des verbes.....	15
2.4.1. Les verbes d'état ou statifs totaux.....	15
2.4.2. Les verbes d'action.....	16
2.4.3. Les verbes terminatifs graduels.....	17
2.4.4. Les verbes terminatifs totaux.....	18
2.4.5. Les verbes de modalisation.....	18
2.5. Conclusion partielle.....	19
Chapitre III : Les catégories Temps, Aspect et Mode.....	20
Introduction.....	20
3.1. L'aspect.....	20
3.1.1. L'aspect accompli.....	20
3.1.2. L'aspect inaccompli.....	21
3.1.2.1. Les sous-catégorisations de l'inaccompli.....	22
3.1.2.1.1. L'aspect habituel.....	22
3.1.2.1.2. L'aspect progressif.....	22
3.1.2.1.3. L'aspect inchoatif.....	23
3.2. Le temps.....	23
3.2.1. La forme temporelle non marquée du perfectif (passé composé).....	23
3.2.2. La forme temporelle marquée du perfectif (plus-que-parfait).....	24
3.2.3. La forme temporelle marquée de l'im perfectif (imparfait).....	24
3.2.4. Les formes temporelles marquées de l'im perfectif (présent).....	25
3.2.5. La forme temporelle marquée de l'imperfectif (futur).....	25
3.4. Les modes.....	26
3.4.1. L'indicatif.....	27
3.4.2. L'impératif.....	27
3.4.3. Le conditionnel.....	27
3.4.4. Le subjonctif.....	28
3.5. Conclusion partielle.....	28
Conclusion générale.....	29
Bibliographie.....	31
Table de matières.....	33
Annexe.....	35

## ANNEXE

Liste comparative des 100 mots de swadesh en l↔kpa, en kabiyè , en lamba et en tem.

Glose	un	deux	trois	quatre	cinq	
L↔kpa	kçlçm	naalE	tooso	naasa	kakpasù	
Kabiyè	kçrçm	naalE	tooso	naasa	kakpasù	
Lamba	kçrçm	nawçlE	<u>naçtus↔</u>	naçsa	kakpasù	
Tem	kçdçm	nat↔lE	<u>natidoozo</u>	naaza	<u>nççwa</u>	
Glose	je	tu	nous	vous	tête	
L↔kpa	ma	N	t↔	ù	nyçΦç	
Kabiyè	ma	N	t↔	ù	nyçç	
Lamba	ma	N	t↔	ù	nyçç	
Tem	ma	<u>nya</u>	de	<u>mi</u>	<u>kujo</u>	
Glose	cheveux	œil	oreille	nez	bouche	
L↔kpa	ny□□sù	ùsùlE	NkpaNçç	m↔ntE	n□⊗□	
Kabiyè	ny□□sù		EsùyE	nangbaNçç	m□ç	n□□
Lamba	ny□□sù		<u>nyùùsr</u>	NkpaNçç	<u>m↔ndù</u>	
Tem	ny□□zù		izùrE	<u>nçgbamç</u>	<u>nçb□□ç</u>	n□□
Glose	dent	langue	cou	sein	cœur	
L↔kpa	kete	Nsùm↔lE	lu⊗u	hùtE	fula⊗a	
Kabiyè	kede	nantansim↔yE	luu	hùdE	hula /	
lang↔yE						

Lamba Tem	ceer□ kele	ntamsùmr↔ Nzçlçmç	lonte baNa	yùdù yilE	nyamrE wembre
Glose L↔kpa Kabiyè Lamba Tem	ventre lotu lotu lotu loodi	nombril cu⊗ute cuude cuudi lombou	main niN niN niN nççnù	ongle sùkpalç⊗ç cùkpalç⊗ç sùkpalç cçk□laka	jambe n□□hùlE n□□hùyE nankpa⊗/ naa nauv□rE
Glose L↔kpa Kabiyè Lamba Tem	genou nantoNa⊗a tundE nantoNa⊗a dundE	peau t□nç⊗ç t□nçç □nç⊗ç t□nçç	os mç⊗çlE m□yE m□□rù mççrE	sang calùm calùm calùm azima	salive Nta⊗ama ndatç / natalim ntansole Nd□lçma
Glose L↔kpa Kabiyè Lamba Tem	graisse nim num num num	viande nantç nantç nantç s□m	corne hùlç⊗ç yùlçç yùlç⊗ç yika	queue suka suga suka su	poil kpEEm hundç hçntç fçnç
Glose L↔kpa Kabiyè Lamba Tem	œuf yatE yadE yadù yEIE	oiseau sum a⊗a sumaa sumaa siNka	poulet kampile kal↔maa kampre kembre	poisson tinte tinde tindi tinde	chien ha⊗a haa ha⊗a fa/f□
Glose L↔kpa Kabiyè Lamba Tem	cabri p↔N p↔nç p↔N nemka	moustique p□tç⊗ç p□dçç p□dç⊗ç b□dçç	arbre tç⊗ç tçç tç⊗ç tùùu	graine pile biye pri tùùuumbu	feuille hatç⊗ç hayçç harç⊗ç faaç
Glose L↔kpa Kabiyè Lamba Tem	racine liite lide dalidi lile	corne hùlç⊗ç yùlçç hùlç⊗ç yika	feu k□k□ miN/ k□k□ min nimini	cendre t□lçma t□lçma t□lçma t□lçma	fumée ny□□la⊗a ny□□Zù ny□□sù ny□□Zù
Glose L↔kpa Kabiyè Lamba pç⊗ç Tem	sable kanyùNa kanyiNa kanyùNa kanyùNa	pierre p↔IE b↔yE prù bççrE	terrain pat↔ma/ tEtç adElaada	chemin mpa n↔mç / mba tEtç nçbaaç	montagne pç⊗ç bçç mp□ç bçç
Glose L↔kpa yçlç	soleil ilim	lune ùs□tç	nuit	eau ahoo	personne lçm

Kabiyè	wùsù	ùs□tç /fEnaa	ahoo/do	l↔m1	
yçlç/Eyç					
Lamba	ilim	ùs□tç	ahoo	l↔m	
yçrç					
Tem	wùsù	fçna		nuvou	
l↔m		y↔rç			
Glose	homme	femme	enfant	nom	menton
L↔kpa	yçlç	alç	piya⊗a	hùtE	tama⊗a
Kabiyè	abalç	halç	biyaa /b□	hùdE	tamaa
Lamba	apaalç	halç	piya⊗a	hùdù	tama⊗a
Tema	baalç	alç	bu	yidE	langbaaç
Glose	grand	lourd	long	rouge	noir
L↔kpa		yuN	kçta⊗aalç⊗ç	kçsEEm	kçkpEEt ç
Kabiyè	s□s□ç	yuN	kçdaalçç	kçsEm	kçkpEEdç
Lamba	sçs□	yuN	kçda⊗aalç⊗ç	kçsEEm	kçkpEEt ç
Tem	kub□nù	yini	b↔nù	kçsEEm	kçkpEEdç
Glose	blanc	froid	c'est plein	nouveau	bon
L↔kpa	kçhçlçm	watç	p↔suwa	kçfalç	teu
Kabiyè	kçhçlçm	niga	p↔suwa	kùfalçç	deu
Lamba	kçhçlçm	watç	p↔suwa	kçfalç	deu
Tem	kçfçlçmç	kaaniNa	bii zu	kçfalç	kaza
Glose	sec	gros	manger	boire	préparer
L↔kpa	kçwçlç	kçyasçlç	t□⊗□ç	ny□□ç	saaç
Kabiyè	k↔wçlçç	kçyasçlç	t□⊗□ç	ny□□ç	saaç
Lamba	kçwçlç	kçyasçlç	t□⊗□ç	ny□□ç	saaç
Tem	wçlù	kiidini	di	ny□□	tuu
Glose	avalier	rôtir	laver	marcher	sauter
L↔kpa	lipu	wçsç⊗ç	nyaalç⊗ç	t□m	Nmaaç
Kabiyè	lipu	hçsç⊗ç	nyaalç⊗ç	d□m	maaç
Lamba	lipu	wçsç⊗ç	nyaalç⊗ç	d□m	maaç
Tem	lim	fEtù		yaalù	
num		nya			
Glose	venir	se laver	se coucher	dormir	donner naissance à un
enfant					
L↔kpa	k□m	s□w	hùntç⊗ç	toou	lçlç⊗ç
Kabiyè	k□m	s□w	hùnç⊗ç	doou	lçlç⊗ç
Lamba	k□m	s□w	hùdç⊗ç	doou	lçlç⊗ç
Tem	k□nù	s□	fùnù		dom
lçrç					
Glose	mourir	enterrer	dire	tuer	voler
L↔kpa	sùpç	pim	t□m	kçw	Nmùùlùm
Kabiyè	sùpç	bim	t□m	kçw	m↔lçç/mùùlçç
Lamba	sùm	pim	t□m	kç⊗ç	mùùlç⊗ç
Tem	sùm	bim	Nmati	kçw	Nmùùlùm

Glose	donner	voir	entendre	savoir	aller
L↔kpa	haç	naç	nùùç	nyùm	pote
Kabiyè	haç	naç	nùç	nyùm	wobu
Lamba	haç	naç	nùùç	sùm	wopu
Tem	fa	na	nùùtù	tùlùù	
bode					

Tableau comparatif de 5 mots entr le Lokpa, le Kabiyè, le Lamba et le Tem

Mot / Langues	Un	Deux	Trois	Quatre	Cinq
Lokpa	kçlçm	naalE	tooso	naasa	kakpasù
Kabiyè	kçrçm	naalE	tooso	naasa	kakpasù
Lamba	kçrçm	nawçIE	naçtus↔	naçsa	kakpasù
Tem	kçdçm	nat↔IE	natidoozo	naaza	nççwa

Sur 5 mots comparés dans les 4 langues, 3 prononciations sont identiques soit un taux

$$\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$$

$$= 0,6$$

Mots / Langues	Un	Deux	Trois	Quatre	Cinq
Lokpa	kçlçm	naalE	tooso	naasa	kakpasù
Kabiyè	kçrçm	naalE	tooso	naasa	kakpasù

Les 5 mots comparés dans les 2 langues ont une prononciation identique soit un taux de 100%

Mots / Langues	1	2	3	4	5
Lokpa	kçlçm	naalE	tooso	naasa	kakpasù
lamba	kçrçm	nawçIE	naçtus↔	naçsa	kakpasù

Les 5 mots comparés dans les 2 langues, 4 prononciations sont identiques

$$\frac{4}{5} \times 100 = 80\%$$

$$= 0,8$$

Mots / Langues	1	2	3	4	5
Lokpa	kçlçm	naalE	nat↔IE	naasa	kakpasù

Tem	kçdçm	nat↔IE	natidoozo	naaza	nççwa
-----	-------	--------	-----------	-------	-------

Sur 5 mots comparés dans les 4 langues, 3 prononciations sont identiques (  $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$  )  
 $\frac{3}{5} = 0,6$

Mot / Langues	je	tu	nous	vous	tête
Lokpa	ma	N	t↔	ù	nyçç⊗ç
Kabiyè	ma	N	t↔	ù	nyçç
Lamba	ma	N	t↔	ù	nyçç
Tem	ma	nya	de	mi	kujo

Sur 5 mots comparés dans les 4 langues, 2 prononciations sont identiques soit un taux  $\frac{2}{5} \times 100 = 40\%$   
 $\frac{2}{5} = 0,4$

Mots / Langues	Je	Tu	Nous	Vous	Tête
Lokpa	ma	N	t↔	ù	nyçç⊗ç
Kabiyè	ma	N	t↔	ù	nyçç

Tous les 5 mots comparés dans les 2 langues ont une prononciation identique soit un taux de 100%

Mots / Langues	Je	Tu	Nous	Vous	Tête
Lokpa	ma	N	t↔	ù	nyçç⊗ç
lamba	ma	N	t↔	ù	nyçç

Tous les 5 mots comparés dans les 2 langues ont une prononciation identique soit un taux de 100%

Mots / Langues	Je	Tu	Nous	Vous	Tête
Lokpa	ma	N	t↔	ù	nyçç
Kabiyè	ma	nya	de x	mi	kujo

3 prononciations sur 5 sont identiques dans les 2 langues 60%  
0,6

Mot / Langues	Chevaux	Oeil	Oreille	Nez	Bouche
---------------	---------	------	---------	-----	--------

Lokpa	ny□□sù	ùsùlE	NkpaNç⊗ç	m↔ntE	n□⊗□
Kabiyè	ny□□sù	EsùyE	nangbaNç⊗ç	m□ç	n□⊗□
Lamba	ny□□sù	nyùùsr	NkpaNç⊗ç	m↔ndù	n□□
Tem	ny□□zù	ùzùrE	nçgbamç	nçb□□ç	n□⊗□

Sur 5 mots comparés dans les 4 langues, 2 prononciations sont identiques soit un taux  $\frac{2}{5} \times 100 = 40\%$   
 $= 0,4$

Mots	Cheveux	Oeil	Oreille	Nez	Bouche
Lokpa	ny□□sù	ùsùlE	NkpaNç⊗ç	m↔ntE	n□⊗□
Kabiyè	ny□□sù	EsùyE	nangbaNç⊗ç	m□ç	n□⊗□

Tous les 5 mots comparés ont la prononciation dans les 2 langues identique soit un taux de 100%

Mots	Cheveux	Oeil	Oreille	Nez	Bouche
Lokpa	ny□□sù	ùsùlE	NkpaNç⊗ç	m↔ntE	n□⊗□
lamba	ny□□sù	nyùùsr	NkpaNç⊗ç	m↔ndù	n□□

3 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 2 langues. Le taux est de  $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$   
 $= 0,6$

Mots	Cheveux	Oeil	Oreille	Nez	Bouche
Lokpa	ny□□sù	ùsùlE	NkpaNç⊗ç	m↔ntE	n□⊗□
tem	ny□□zù	ùzùrE	nçgbamç	nçb□□ç	n□⊗□

3 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 2 langues. Le taux est de  $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$   
 $= 0,6$

Mot	Dent	Langue	Cou	Sein	Coeur
lkpa	kete	Nsùm↔IE	lu⊗u	hùtE	nyamLE
Kabiyè	Kede	nantamsim↔yE	luu	hùdE	nyamrE
Lamba	Kedi	nantamsùmr↔	lu⊗u	yùdù	nyamrù
tem	kele	Nsçlçmç	baNa	yilE	wembre

,2 prononciations sur les 5 mots comparés son identique dans les 4 langues soit un taux  $\frac{2}{5} \times 100 = 40\%$   
 $= 0,4$

Mots	Dent	Langue	Cou	Sein	Coeur
Lokpa	kete	Nsùm↔IE	lu⊗u	hùtE	nyamLE

Kabiyè	kede	nantamsim↔yE	lu⊗u	hùdE	nyamrE
--------	------	--------------	------	------	--------

5 prononciations sur 5 mots comparés sont identiques dans les langues soit un taux de 100%

Mots	Dent	Langue	Cou	Sein	Coeur
Lokpa	Kete	Nsùm↔IE	lu⊗u	hùtE	nyamIE
lamba	Kedi	nantamsùm↔	lu⊗u	yùdù	nyamrù

Sur les 5 mots comparés dans les 2 langues, 4 prononciations sont identiques ce qui donne un taux de

$$\left(\frac{4}{5} \times 100\right) = 80\%$$

$$= 0,8$$

Mots	Dent	Langue	Cou	Sein	Coeur
Lokpa	Kete	Nsùm↔IE	lu⊗u	hùtE	nyamIE
Kabiyè	kede	Nsçlçmç	baNa	yIE	wembre

3 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 2 langues. Le taux est de  $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$   
= 0,6

Mot	ventre	nombril	main	ongle	jambe
Lokpa	Lotu	cu⊗ute	niN	sùkpalç⊗ç	n□□hùIE
Kabiyè	Lotu	Cuude	niN	cùkpalç⊗ç	n□□hùyE
Lamba	Lotu	Cuudi	niN	sùkpalç	nankpa⊗
tem	loodi	lombu	nççnù	cçk□laka	nauv□rE

,2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés son identique dans les 4 langues

soit un taux  $\frac{2}{5} \times 100 = 40\%$   
= 0,4

Mots	ventre	nombril	main	ongle	jambe
Lokpa	Lotu	cu⊗ute	niN	sùkpalç⊗ç	n□□hùIE
Kabiyè	Lotu	Cuude	niN	cùkpalç⊗ç	n□□hùyE

5 prononciations sur 5 mots comparés sont identiques dans les langues soit un taux de 100%

Mots	Ventre	Nombril	Main	Ongle	Jambe
Lokpa	Lotu	cu⊗ute	niN	sùkpalç⊗ç	n□□hùIE
lamba	Lotu	Cuudi	niN	sùkpalç	nankpa⊗

**,2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés son identique dans les 4 langues**

$$\text{soit un taux } \frac{2}{5} \times 100 = 40\% \\ = 0,4$$

Mots	Ventre	Nombril	Main	Ongle	Jambe
Lokpa	Lotu	cu⊗ute	niN	sùkpalç⊗ç	n□□hùE
tem	loodi	lombu	nççnù	cçk□laka	nauv□rE

**5 prononciations sur 5 mots comparés sont identiques dans les langues soit un taux de 100%**

Mots	Ventre	Nombril	Main	Ongle	Jambe
Lokpa					
Kabiyè					

**5 prononciations sont identiques sur 5 mots comparés dans les 2 langues soit un taux de 100%**

Mots	Ventre	Nombril	Main	Ongle	Jambe
	x		x	x	

**,2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés son identique dans les 4 langues**

$$\text{soit un taux } \frac{2}{5} \times 100 = 40\% \\ = 0,4$$

Mot	Genou	Peau	Os	Sang	Salive
Lokpa	tuntE	t□nç⊗ç	mç⊗çlE	calùm	Nta⊗ama
Kabiyè	tundE	t□nçç	m□yE	calùm	natalim
Lamba	tundE	t□nç⊗ç	m□□rù	calùm	Ntasole
Tem	dundE	t□nçç	mççrE	azima	Nd□lçma

**3 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues. Le taux est de  $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$   
= 0,6**

mots	genou	peau	os	sang	salive
Lokpa	tuntE	t□nç⊗ç	mç⊗çlE	calùm	Nta⊗ama
Kabiyè	tundE	t□nçç	m□yE	calùm	natalim

**4 prononciations ont identiques sur les 5 mots comparés dans les 2 langues. Le taux est de  $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$   
= 0,6**

	genou	peau	os	sang	salive

Mots/langues					
Lokpa	tuntE	t□nç⊗ç	mç⊗çIE	calùm	Nta⊗ama
lamba	tundE	t□nçç	m□□rù	calùm	Nd□lçma

Tous les 5 mots comparés ont la prononciation sont identiques dans les 2 langues soit un taux de 100%

	genou	peau	os	sang	salive
Lokpa	tuntE	t□nç⊗ç	mç⊗çIE	calùm	Nta⊗ama
Tem	dundE	t□nçç	mççrE	azima	Nd□lçma

3 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues. Le taux est de  $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$   
 $\frac{3}{5} = 0,6$

Mot	Graisse	Viande	Corne	Queue	Poil
Lkpa	nim	nantç	hùlç⊗ç	suka	hçntç
Kabiyè	num	nantç	yùlçç	suga	hçndç
Lamba	num	nantç	yùlç⊗ç	suka	hçntç
Tem	num	s□m	yika	suka	fçnç

Une seule prononciation est identique sur les 5 mots comparés soit un taux de  $\frac{1}{5} \times 100 = 20\%$   
 $\frac{1}{5} = 0,2$

Mot	Graisse	Viande	Corne	Queue	Poil
Lokpa	nim	nantç	hùlç⊗ç	suka	hçntç
kabiyè	num	nantç	yùlçç	suga	hçntç

Tous les 5 mots comparés ont la prononciation sont identiques dans les 2 langues soit un taux de 100%

	Graisse	Viande	Corne	Queue	Poil
Lokpa	nim	nantç	hùlç⊗ç	suka	hçntç
lamba	num	nantç	yùlç⊗ç	suka	hçntç

Tous les 5 mots comparés ont la prononciation sont identiques dans les 2 langues soit un taux de 100%

mots	Graisse	Viande	Corne	Queue	Poil
Lokpa	nim	nantç	hùlç⊗ç	suka	hçntç
Tem	num	s□m	yika	suka	fçnç

,2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés son identique dans les 4 langues soit un taux  $\frac{2}{5} \times 100 = 40\%$

$$5 = 0,4$$

Mots/langues	oeuf	oiseau	poulet	poisson	chien
Lokpa	yatE	suma⊗a	kampile	tinte	ha⊗a
Kqbiyè	yadE	sumaa	kal↔maa	tinde	haa
Lamba	yadù	sumaa	kampre	tindi	ha⊗a
tem	yEIE	siNka	kembre	tinde	fa

,2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés son identique dans les 4 langues

$$\text{soit un taux } \frac{2}{5} \times 100 = 40\%$$

$$= 0,4$$

Mots	Oeuf	Oiseau	Poulet	Poisson	Chien
Lokpa	yatE	suma⊗a	kampile	tinte	ha⊗a
Kabiye	yadE	sumaa	kal↔maa	tinde	haa

Tous les 5 mots comparés ont la prononciation sont identiques  
soit un taux de 100%

	oeuf	oiseau	poulet	poisson	chien
Lokpa	yatE	suma⊗a	kampile	tinte	ha⊗a
Lamba	yadù	sumaa	kampre	tindi	ha⊗a

Tous les 5 mots comparés ont la prononciation sont identiques  
dans les 2 langues soit un taux de 100%

Mots	Oeuf	Oiseau	Poulet	Poisson	Chien
Lokpa	yatE	suma⊗a	kampile	tinte	ha⊗a
Tem	yEIE	siNka	kembre	tinde	fa

,2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés son identique dans les 4 langues

$$\text{soit un taux } \frac{2}{5} \times 100 = 40\%$$

$$= 0,4$$

Mot	Cabri	moustique	Arbre	Graine	Feuille
-----	-------	-----------	-------	--------	---------

Lokpa	p↔N	p□tç⊗ç	tç⊗ç	pile	hatç⊗ç
Kabiyè	p↔nç	p□dçç	tçç	biye	Hayçç
Lamba	p↔N	p□dç⊗ç	tç⊗ç	pri	hatç⊗ç
Tem	memka	h□dçç	tùùu	tùùuumbu	faaç

,2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés  
soit un taux  $\frac{2}{5} \times 100 = 40\%$   
 $= 0,4$

Mots	Cabri	moustique	Arbre	Graine	Feuille
Lokpa	p↔N	p□tç⊗ç	tç⊗ç	pile	hatç⊗ç
kabiyè	p↔nç	p□dçç	tçç	biye	Hayçç

Tous les 5 mots comparés ont la même prononciation sont identiques  
dans les 2 langues soit un taux de 100%

	Cabri	moustique	Arbre	Graine	Feuille
Lokpa	p↔N	p□tç⊗ç	tç⊗ç	pile	hatç⊗ç
lamba	p↔N	p□dçç	tç⊗ç	biye	hatç⊗ç

Tous les 5 mots comparés ont la même prononciation sont identiques  
dans les 2 langues soit un taux de 100%

	Cabri	moustique	Arbre	Graine	Feuille
Lokpa	p↔N	p□tç⊗ç	tç⊗ç	pile	hatç⊗ç
Tem	memka	h□dçç	tùùu	tùùuumbu	faaç

,2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés  
soit un taux  $\frac{2}{5} \times 100 = 40\%$   
 $= 0,4$

Mot	Racine	Corne	Feu	Cendre	Fumée
Lokpa	liite	hùlç⊗ç	k□k□	t□lçma	ny□□la⊗a
Kabiyè	lide	yùlçç	k□k□	t□lçma	ny□□zù
Lamba	didial	hùlç⊗ç	min	t□lçma	ny□□sù
Tem	lile	yika	nimini	t□lçma	ny□□zù

3 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues. Le taux  
est de  $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$   
 $= 0,6$

Mots	Racine	Corne	Feu	Cendre	Fumée
------	--------	-------	-----	--------	-------

Lokpa	liite	hùlç⊗ç	k□k□	t□lçma	ny□□la⊗a
kabiyè	lide	yùlçç	k□k□	t□lçma	ny□□zù

5 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 2 langues soit un taux de 100%

Mots	Racine	Corne	Feu	Cendre	Fumée
Lokpa	lite	hùlç⊗ç	k□k□	t□lçma	ny□□la⊗a
Lamba	didial	hùlç⊗ç	min	t□lçma	ny□□zù

4 prononciations sont identiques Sur les 5 mots comparés dans les 2 langues  
 $(\frac{4}{5} \times 100)$ . 80%  
 5 . 0,8

Mots	Racine	Corne	Feu	Cendre	Fumée
Lokpa	lite	hùlç⊗ç	k□k□	t□lçma	ny□□la⊗a
Tem	lile	yika	nimini	t□lçma	ny□□zù

3 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues soit un taux de  $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$   
 5 = 0,6

Mots/langues	Sable	Pierre	Terrain	Chemin	Montagne
Lokpa	kanyùNa	p↔IE	tEtç	mpa	pç⊗ç
Kabiyè	kanyùNa	b↔yE	tEtç	mba	bçç
Lamba	kanyùNa	prù	tEtç	mp□ç	pç⊗ç
Tem	kanyùNa	bççrE	adElaada	nçbaa	bçç

3 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues. Le taux est de  $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$   
 5 = 0,6

	Sable	Pierre	Terrain	Chemin	Montagne
Lokpa	kanyùNa	p↔IE	tEtç	mpa	pç⊗ç
Kabiyè	kanyùNa	b↔yE	tEtç	mpa	bçç

Tous les 5 mots comparés sont la prononciation identique  
soit un taux de 100%

	Sable	Pierre	Terrain	Chemin	Montagne
Lokpa	kanyùNa	p↔IE	tEtç	mpa	pç⊗ç
Lamba	kanyùNa	prù	tEtç	mp□ç	pç⊗ç

Tous les 5 mots comparés ont la prononciation identique  
soit un taux de 100%

	Sable	Pierre	Terrain	Chemin	Montagne
Lokpa	kanyùNa	p↔IE	tEtç	mpa	pç⊗ç
Tem	kanyùNa	bççrE	adElaada	nçbaa	bçç

3 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues soit un  
taux de  $3 \times 100 = 60\%$

$$\frac{5}{12} = 0,6$$

	Soleil	Lune	Nuit	Eau	Personne
Lokpa	ilim	ùs□tç	ahoo	l↔m	yçlç
Kabiyè	ilim	ùs□tç	ahoo	l↔ml	yçlç
Lamba	ilim	ùs□tç	ahoo	l↔m	yçrç
Tem	wùsù	fçna	nuvou	l↔m	y↔rç

2 prononciations sur 5 sont identiques dans les 4 langues soit un taux de 40%

	Soleil	lune	nuit	eau	Personne
Lokpa	ilim	ùs□tç	ahoo	l↔m	yçlç
kabiyè	ilim	ùs□tç	ahoo	l↔m	yçrç

Tous les 5 mots comparés ont la prononciation soit un taux de 100%

	soleil	lune	nuit	eau	personne
Lokpa	ilim	ùs□tç	ahoo	l↔m	yçlç
lamba	ilim	ùs□tç	ahoo	l↔m	yçrç

Tous les 5 mots comparés ont la prononciation identiques soit un taux de 100%

	soleil	lune	nuit	eau	personne
Lokpa	ilim	ùs□tç	ahoo	l↔m	yçlç
Tem	ilim	fçna	nuvou	l↔m	y↔rç

2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les  
 2 langues.  $\frac{2 \times 100}{5} = 40\%$   
 $= 0,4$

Mots	Homme	Femme	Enfant	Nom	Menton
Lokpa	apalç	alç	piya⊗a	hùtE	tama⊗a
Kabiyè	abalç	halç	biyaa	hùdE	tamaa
Lamba	apaalç	halç	piya⊗a	hùdù	tama⊗a
Tem	baalç	alç	bu	yùdE	langbaaç

3 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues  
 Soit un taux de  $\frac{3}{5} \times 100 = 60\%$   
 $= 0,6$

	homme	femme	enfant	nom	menton
Lokpa	apalç	alç	piya⊗a	hùtE	tama⊗a
Kbiyè	abalç	halç	biyaa	hùdE	tamaa

Tous les mots comparés ont la prononciation identique dans les 2 langues soit un taux de  
 100%

	homme	femme	enfant	nom	menton
Lkpa	apalç	alç	piya⊗a	hùtE	tama⊗a
Lamba	apaalç	halç	piya⊗a	hùdù	tama⊗a

Tous les 5 mots comparés ont la prononciation identique dans les  
 2 langues soit un taux de 100%

	home	femme	enfant	nom	menton
Lokpa	apalç	alç	piya⊗a	hùtE	tama⊗a
Tem	baalç	alç	bu	yùdE	langbaaç

3 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 2 langues soit un taux de

$$\frac{3}{5} \times 100 = 60\% = 0,6$$

	Grand	Lourd	Long	Rouge	Noir
Lokpa	s□s□	yuN	kçta⊗aalç⊗ç	kçsEEm	kçkpEEtç
Kabiyè	s□s□	yuN	kçdaalçç	kçsEm	kçkpEEdç
Lamba	sçs□	yuN	kçta⊗aalç⊗ç	kçsEm	kçkpEEtç
Tem	kçb□nç	yini	b↔ nù	kçsEEm	kçkpEEtdç

2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues soit un taux de

$$\frac{2}{5} \times 100 = 40\% = 0,4$$

	Grand	lourd	long	Rouge	noir
Lokpa	s□s□	yuN	kçta⊗aalç⊗ç	kçsEEm	kçkpEEtç
kabiyè	s□s□	yuN	kçdaalçç	kçsEEm	kçkpEEdç

Tous les 5 mots comparés ont la prononciation identique dans les 2 langues soit un taux de 100%

	grand	lourd	long	rouge	noir
Lokpa	s□s□	yuN	kçta⊗aalç⊗ç	kçsEEm	kçkpEEtç
Lamba	sçs□	yuN	kçta⊗aalç⊗ç	kçsEEm	kçkpEEtç

Tous les 5 mots comparés ont la prononciation identique dans les 2 langues soit un taux de 100%

	grand	lourd	long	rouge	noir
Lokpa	s□s□	yuN	kçta⊗aalç⊗ç	kçsEEm	kçkpEEtç
Tem	kçb□nç	yini	b↔ nù	kçsEEm	kçkpEEdç

2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés soit un taux de

$$\frac{2}{5} \times 100 = 40\%$$

Mots	Blanc	Froid	C'est plein	Nouveau	Bon
Lokpa	kçhçlçm	watç	p↔ suwa		
Kabiyè	kçhçlçm	watç	p↔ suwa		
Lamba	kçhçlçm	watç	p↔ suwa		
Tem	kçfçlçmç	kiidimi	Bii zu		x

**3 prononciations sont identiques sur les 5 mots dans les 4 langues soit**

$$\text{un taux de } \frac{3}{5} \times 100 = 60\%$$

$$\frac{3}{5} = 0,6$$

	blanc	froid	C'est plein	nouveau	bon
Lokpa					
Kabiyé					

**Tous les 5 mots comparés ont prononciation identique sont un de 100%**

	blanc	froid	C'est plein	nouveau	bon
Lokpa					
Lamba					

**Tous les 5 mots comparés ont prononciation identique sont un de 100%**

	blanc	froid	C'est plein	nouveau	bon
Lokpa					
Tem	x				x

**3 prononciations sont identiques sur les 5 mots dans les 2 langues soit**

$$\text{un taux de } \frac{3}{5} \times 100 = 60\%$$

$$\frac{3}{5} = 0,6$$

	Sec	Gros	Manger	Boire	Préparer
Lokpa					
Kabiyè					
Lamba		x	x		x

tem

**2 prononciations sur les 5 mots comparés sont identiques dans les 2 langues soit**

$$\text{un taux de } \frac{2}{5} \times 100 = 40\%$$

$$\frac{2}{5} = 0,4$$

Lokpa					
Kabiyè					

**5 prononciations sur les 5 mots comparés sont identiques dans les 2 langues soit**

**un taux de 100%**

Lokpa					

<b>Lamba</b>					
--------------	--	--	--	--	--

Tous les 5 mots comparés ont la même prononciation dans les 2 langues soit un taux de 100%

<b>Lokpa</b>					
<b>Tem</b>					

2 prononciations sur les 5 mots comparés sont identiques dans les 2 langues soit un taux de  $\frac{2}{5} \times 100 = 40\%$

	<b>Avaler</b>	<b>Rôtir</b>	<b>Caver</b>	<b>Marcher</b>	<b>Sauter</b>
<b>Lokpa</b>					
<b>Kabiyè</b>					
<b>Lamba</b>					

tem

Une seule prononciation est identique sur les 5 mots comparés dans les 4 langues soit un taux de  $\frac{1}{5} \times 100 = 20\%$

<b>Lokpa</b>					
<b>Kabiyè</b>					

Tous les 5 mots comparés ont la même prononciation identique dans les 2 langues soit un taux de 100%

<b>Lokpa</b>					
<b>Lamba</b>					

Tous les 5 mots comparés ont la même prononciation dans les 2 langues soit un taux de 100%

<b>Lokpa</b>					
<b>Tem</b>	<b>x</b>	<b>x</b>		<b>x</b>	<b>x</b>

Une seule prononciation est identique sur les 5 mots comparés dans les 4 langues soit un taux de  $\frac{1}{5} \times 100 = 20\%$

	<b>Venir</b>	<b>Se lever</b>	<b>Se coucher</b>	<b>Dormir</b>	<b>Donner naissance à un enfant</b>

		<b>x</b>			
--	--	----------	--	--	--

4 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues soit un taux de  $\frac{4}{5} \times 100 = 80\%$   
 $\frac{4}{5} = 0,8$

<b>Lokpa</b>					
<b>Kabiyè</b>					

Tous les 5 mots comparés ont des prononciations identiques dans les 2 langues soit un taux de 100%

<b>Lokpa</b>					
<b>Kabiyè</b>					

Tous les 5 mots comparés ont des prononciations identiques dans les 2 langues soit un taux de 100%

			<b>x</b>		

4 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues soit un taux de  $\frac{4}{5} \times 100 = 80\%$   
 $\frac{4}{5} = 0,8$

	<b>Mourir</b>	<b>Enterrer</b>	<b>Dire</b>	<b>Tuer</b>	<b>Voler</b>
			<b>x</b>		

4 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues soit un taux de  $\frac{4}{5} \times 100 = 80\%$   
 $\frac{4}{5} = 0,8$

<b>Lokpa</b>					
<b>Kabiyè</b>					

Tous les 5 mots comparés ont des prononciations identiques dans les 2 langues soit un taux de 100%

<b>Lokpa</b>					
<b>Kabiyè</b>					

Tous les 5 mots comparés ont des prononciations identiques dans les 2 langues soit un taux de 100%

	<b>Donner</b>	<b>Voir</b>	<b>Entendre</b>	<b>Savoir</b>	<b>Aller</b>
				x	x
					x
	x	/		x	

2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues soit un taux de  $\frac{2}{5} \times 100 = 40\%$   
 $\frac{2}{5} = 0,4$

<b>Lokpa</b>					
<b>Kabiyè</b>					

4 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues soit un taux de  $\frac{4}{5} \times 100 = 80\%$   
 $\frac{4}{5} = 0,8$

<b>Lokpa</b>					
<b>Kabiyè</b>					

4 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 4 langues soit un taux de  $\frac{4}{5} \times 100 = 80\%$   
 $\frac{4}{5} = 0,8$

			x		

2 prononciations sont identiques sur les 5 mots comparés dans les 2 langues soit un taux de  $\frac{2}{5} \times 100 = 40\%$   
 $\frac{2}{5} = 0,4$